La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n°29 • du 28 octobre au 3 novembre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Les p'tits monstres fêtent l'Halloween!



photo : Lysiane Romain

Petits et grands peuvent aller rencontrer les monstres et les épouvantails d'Halloween à *A Maze in Corn*, à Saint-Adolphe, jusqu'au 31 octobre. ■ **Notre dossier spécial Halloween en pages 8 et 9.**



Le 1er novembre, n'oubliez pas de reculer montres et horloges d'une heure!



Les robots ont toujours été objets de fascination. Le Musée du Manitoba présente sa toute nouvelle exposition *Robots and Us* jusqu'au 17 janvier.

■ **Page 15.**

SERVICES EN FRANÇAIS

Le premier ministre a le français à cœur

Camille SÉGUY

Le jour même de son élection comme chef du Nouveau parti démocratique (NPD), et donc, *de facto*, premier ministre de la Province, Greg Selinger annonçait qu'il gardait sa fonction de ministre responsable des Services en français.

« J'ai gardé ce poste car je suis très attaché aux dossiers en cours pour la communauté franco-manitobaine, explique Greg Selinger. Je trouvais aussi que c'était une bonne idée, car ça donnait une continuité à l'action. »

Le message du nouveau premier ministre de la Province, envers les services en français, est donc celui de la stabilité et de la continuité.

« Je garde un grand intérêt pour la communauté franco-manitobaine et je ne l'oublie pas, confie-t-il. C'est le message que je voulais transmettre en gardant mon poste de ministre responsable des Services en français. »

C'est d'ailleurs pour renforcer ce message que Greg Selinger a choisi de commencer en français, son assermentation pour le poste de premier ministre, le 19 octobre.

« Je représente la circonscription de Saint-Boniface, donc je crois que c'est essentiel de m'exprimer en français dans les cérémonies clés de la Province », affirme-t-il.

Approche pragmatique

Même s'il est très occupé par ses nouvelles fonctions, Greg Selinger assure donc qu'il « trouvera le temps d'avancer les choses pour les services en français ».

« On a suivi jusqu'à maintenant une politique de progrès continuels, étape par étape, signale-t-il. Mon plan est de continuer à trouver des façons d'avancer dans les services en français, de façon concrète et pragmatique. Mon approche est de voter des lois secteur par secteur, pour protéger les services en français et donner une base solide. »

Il évoque comme exemples la loi sur la gouvernance du Centre culturel franco-manitobain ou encore celle pour faciliter l'obtention de bacs appliqués en français au CUSB, toutes deux votées récemment.

Et pourquoi pas une loi comme au Nouveau-Brunswick? « Chaque province a une histoire différente, répond Greg Selinger. Au Manitoba, on cherche un plan qui épanouira nos services en français, tout en étant reconnaissant de notre contexte historique. Ce ne sera pas le même qu'au Nouveau-Brunswick. »

Plus que 25 %...



photo : Camille Séguy

Étudiants, professeurs et communauté étaient réunis au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), le 22 octobre, pour fêter le lancement d'une campagne de financement sans précédent : 15 millions $.

La raison principale de cette campagne est la construction prévue d'un nouveau pavillon pour les sciences de la santé, répondant aux exigences de développement durable, qui nécessite 13 millions $ à lui seul.

« À la clé, il y aura plus de professionnels en santé en français, souligne la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné. On mobilise tout le monde, mais l'investissement en vaut le coup. »

Le président du comité de campagne et ancien élève du CUSB, Marcel Desautels, a donné l'exemple en offrant une contribution de 800 000 $. « Je suis fier de présider la plus grande campagne de financement du CUSB, confie-t-il. C'est l'occasion de démontrer notre fierté et notre attachement au Collège. »

Le président de l'Association étudiante du CUSB (AECUSB), Marakary Bayo, a aussi fait don de 600 000 $ à la campagne, au nom de l'AECUSB. « On attendait le projet d'envergure dans lequel on voudrait s'engager, explique-t-il. On est heureux de participer à un projet d'avenir qui améliorera la vie des étudiants de demain. »

Un autre exemple était l'entreprise Roy Legumex, qui a contribué pour 150 000 $. Son ancien président, Richard Sabourin, et son président, Ivan Sabourin, ont lancé le défi aux entrepreneurs de la communauté de les suivre.

Enfin, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, a annoncé que pour chaque dollar investi, la Province en donnerait deux à la campagne du CUSB, en plus des 3 millions $ annoncés en juin dernier. « L'éducation est la clé du futur, affirme-t-il. La Province est très fière d'être partenaire d'une telle campagne. »

Avec tous les dons reçus, le directeur du bureau de développement du CUSB, Louis St-Cyr, a pu dévoiler que déjà 75 % de l'objectif fixé avaient été atteints, soit plus de 11 millions $! « Il reste encore du chemin à faire, mais ça démarre vraiment bien! », se réjouit-il.

Encouragez nos annonceurs!

Erratum

Quelques erreurs se sont glissées dans l'article ***À chacun son puits***, paru dans *La Liberté* du 21 octobre 2009.

L'eau puisée dans le sol est de l'eau dure, qui passe ensuite à travers un adoucisseur pour être délestée de ses métaux lourds. Elle devient alors douce. Pour boire et cuisiner toutefois, il faut utiliser de l'eau dure car l'eau douce contient trop de sodium. L'eau puisée doit alors passer par un filtre, mais pas par l'adoucisseur. L'eau douce est utilisée par exemple pour les douches. Toutes nos excuses.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice par intérim : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Lysiane ROMAIN, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

**CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996**

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

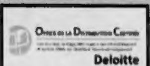
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Fondation Donatien Frémont



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

ÉDUCATION

Les défis de l'immersion

Quelque 1 000 enseignants en immersion se sont rassemblés du 22 au 24 octobre à Winnipeg pour le congrès national de L'Association canadienne des professeurs d'immersion.

Camille SÉGUY

Selon le vice-président de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) et coordonnateur du programme d'immersion et des langues à la Division scolaire Pembina Trails, Philippe le Dorze, environ 18 500 élèves sont actuellement inscrits en immersion au Manitoba.

Même s'il affirme qu' « au Manitoba, la légitimité de l'immersion est bien assise et l'appui institutionnel est là », les défis n'en sont pas moins présents.

Trouver des professeurs

« Quand il y a besoin de suppléants, on a parfois des difficultés à trouver des enseignants qui parlent bien français », raconte l'enseignante de maternelle à l'école d'immersion Tuxedo Park à Winnipeg, Yanna Courtney.

Le problème est encore plus important dans le Nord, où l'isolement rend « difficile d'attirer du monde qualifié qui accepte de rester plus d'un an ou deux », note le directeur adjoint de l'école Riverside à Thompson, James McDonald.

Il ajoute que « pour les entrevues, c'est difficile de se déplacer donc on se fie au CV, aux références et aux conversations téléphoniques. On n'est donc jamais sûrs ».

Maintenir son niveau de français est aussi un défi pour les professeurs d'immersion, qui évoluent souvent dans un milieu anglophone.

« On parle français entre collègues et j'écoute la télévision et la radio en français, mais c'est toute l'aide que j'ai, indique l'enseignant d'immersion à l'école élémentaire Robert-Browning, Michel Proulx. Heureusement, ma famille est francophone. »

De son côté, Yanna Courtney prend des cours au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) l'été, mais « ça coûte de l'argent », déplore-t-elle.

C'est un plus grand défi encore dans le Nord, où les professeurs d'immersion enseignent aussi en anglais et où « à l'extérieur de la salle de classe, c'est presque impossible de parler français » selon James McDonald.

« Tout est loin et coûteux, ce n'est pas possible d'aller suivre une session en français en fin de semaine ou soirée, remarque l'enseignante d'immersion à l'école Riverside à Thompson, Suzanne Noël-Burak. Mais on est comme une famille et on maintient ensemble notre niveau de français. »

Intéresser les jeunes

Même en ayant des professeurs de qualité, « le grand défi de l'immersion en tous temps, c'est de rendre ça pertinent, analyse Philippe Le Dorze. Il faut que l'élève voie l'intérêt de parler une seconde langue ». En effet, l'immersion perd toujours certains de ses élèves au fil des ans.

« On en perd surtout lors des transitions d'écoles, note-t-il. Pour éviter ça, la division scolaire informe les parents dès la maternelle que l'immersion va jusqu'à la 12e année. On fait aussi visiter les futures écoles d'immersion aux parents et aux enfants, et on organise des activités avec d'autres jeunes d'immersion pour créer un sens de famille. »

Pour intéresser les jeunes, les professeurs d'immersion s'accordent à dire qu'il ne faut pas seulement enseigner la langue française, mais aussi toute la culture francophone autour. Ce n'est pas toujours facile.



photo : Camille Séguy

Quelque 1 000 enseignants en immersion ont pu échanger leurs idées et stratégies pour répondre aux défis de l'immersion.

« Notre école est en majorité en français, donc c'est toute une culture francophone que je continue dans ma classe, confie Yanna Courtney. Le défi, c'est de trouver du matériel en français, surtout pour les tout-petits. Ça coûte très cher. »

Philippe Le Dorze rappelle toutefois que « toutes les divisions scolaires ont de l'argent pour appuyer l'immersion spécialement ».

« Si on veut vraiment exposer les enfants à la culture, c'est difficile et coûteux, renchérit Suzanne Noël-Burak. Mais on fait des collectes de fonds et on peut toujours compter sur le Bureau d'éducation française. Il faut être créatifs et ne pas se décourager. »

Michel Proulx, qui a enseigné en immersion dans le Nord avant de rejoindre Winnipeg, souligne d'ailleurs que « quand j'étais dans le Nord on amenait des élèves au Festival du Voyageur, mais maintenant que je suis à Winnipeg on ne les amène pas! La culture francophone est mieux enseignée dans le Nord qu'ici ».

Par ailleurs, dans le Nord, beaucoup de jeunes abandonnent l'immersion après la 8e année. Les cours qu'ils veulent suivre ne sont pas en français, ou ils ont des conflits d'horaires qui les empêchent d'obtenir le nombre de crédits en français suffisant pour être diplômé en immersion.

Cependant, des solutions sont à l'étude. « On met en place un programme pour offrir aux écoles secondaires des cours en français par téléconférence, annonce James McDonald. On les partagera avec les autres villes du Nord. On espère être prêts avant la fin de l'année. »

IMMERSION

Un brin d'humour

Manon RESCAN

La vie de professeur en école d'immersion est semée d'embûches. Elles se transforment parfois en frustration.

Pour s'en alléger un peu, Michel Roy, professeur de biologie et de physique au collège Béliveau, a créé un spectacle humoristique pour partager ses aventures avec ses collègues d'immersion.

À entendre les réactions dans la salle du Centre des Congrès de Winnipeg vendredi 23 octobre, il ne fait aucun doute que les aventures de Michel Roy sont la réalité de l'immersion partout au pays.

« Vous en avez pas marre, vous, d'être pris pour un dictionnaire français-anglais? », a-t-il lancé aux enseignants présents dans la salle. La difficulté de conjuguer le verbe « finir » au passé composé pour les jeunes anglophones ("Monsieur, je suis fini!"), le casse-tête pour inventer de nouveaux outils pédagogiques pour enseigner la langue française en s'amusant ou la difficulté de communiquer avec les parents anglophones, le spectacle a passé en revue les aventures d'une salle de classe d'immersion.

« J'ai aussi voulu célébrer certaines stratégies qu'on met en place dans nos techniques d'apprentissage », explique Michel Roy. Chanter, mimer, danser tout est bon pour faire parler français aux élèves, surtout chez les plus petits. « Quand j'ai fait des classes en maternelle, j'ai perdu trois livres! », plaisante-t-il dans son spectacle. Des stratégies qui ont des limites au secondaire : mimer un théorème mathématique c'est une autre paire de manche.

« On a tous un même défi, rappelle Michel Roy. C'est de contrer l'anglais ». L'anglais incarne le « côté obscur de la force », une tentation permanente qui a beaucoup fait rire les enseignants dans la salle.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

AVIS PUBLIC DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE
VENTE DES TERRAINS EN ARRIÉRÉS D'IMPÔT
MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

D'après le paragraphe 367(7) de la loi municipale, un avis est donné que si les arriérés d'impôt pour l'année désignée et les coûts associés des propriétés ci-dessous ne sont pas payés au complet à la municipalité rurale de La Broquerie avant le début de l'encan, la municipalité vendra les propriétés le **18 novembre 2009** à **10 h** au bureau municipal situé au 29 rue Simard, La Broquerie, Manitoba.

Numéro du rôle	Description	Évaluation de la valeur	Les coûts arriérés et les coûts pour lesquels peut être offerte pour achat
61500	**Pt. NW 1/4 36-5-8 EPM**	L - 2 100 $ B - 129 900 $	18 326,63 $
70110	**Lot 4 Plan 16220 WLTO**	L - 10 700 $ B - 133 400 $	9 450,06 $
119605	**Parcelle D Plan 34902 WLTO**	L - 3 100 $	1 434,36 $

La vente est assujettie aux conditions suivantes :

- L'acheteur de la propriété est responsable des impôts de 2009.
- La municipalité peut d'après son droit faire une offre dans le montant des arriérés d'impôt et des coûts.
- La municipalité n'offre aucune garantie par rapport aux propriétés en vente.
- Un dépôt non remboursable égal d'au minimum 500 $ et le prix de l'achat doivent être remis lors de l'achat.
- La balance du prix de l'achat doit être payée avant 16 h la journée de la vente.
- Tout paiement doit être sous forme d'argent comptant, de chèques certifiés ou de traites bancaires.
- Le risque pour la propriété est la responsabilité de l'acheteur immédiatement suivant la vente.
- L'acheteur est responsable de faire vider les lieux.
- L'acheteur est responsable d'inscrire le transfert de la propriété au bureau des titres de biens-fonds.

En date du 9 octobre 2009

Géré par : TAXervice

Lori Wood
Directrice générale
Municipalité rurale de La Broquerie
Téléphone : (204) 424-5251
Télécopieur : (204) 424-5193

AVIS PUBLIC

Demande d'augmentation des tarifs perçus par les chauffeurs de taxi régulier et les chauffeurs de taxi accessible aux personnes handicapées dans la ville de Winnipeg

La Commission de réglementation des taxis a reçu une demande d'augmentation de tarifs de la part des sociétés Duffy's Taxi (1996) Ltd. et Unicity Taxi Ltd. Les demandeurs proposent une augmentation de 0,30 $ des tarifs pour les trajets en taxi régulier et en taxi accessible aux personnes handicapées en raison du coût de remplacement des caméras de surveillance dans les taxis.

La grille tarifaire proposée prévoit 3,60 $ pour le tarif initial à la prise en charge (lequel comprend un supplément de 0,30 $ pour les premiers 72,5 mètres), un tarif de 0,10 $ pour chaque tronçon de 72,5 mètres suivant, et un tarif de 0,10 $ pour chaque période de 13,18 secondes d'attente calculées par le taximètre.

La grille tarifaire actuelle prévoit 3,30 $ pour le tarif initial à la prise en charge (lequel comprend les premiers 72,5 mètres), un tarif de 0,10 $ pour chaque tronçon de 72,5 mètres suivant, et un tarif de 0,10 $ pour chaque période de 13,18 secondes d'attente calculées par le taximètre.

Avec la nouvelle tarification au compteur, un trajet de 10 kilomètres dans un taxi régulier ou accessible aux personnes handicapées à Winnipeg passerait de 17,00 $ (tarif actuel) à 17,30 $. Cet exemple ne tient pas compte du temps d'attente, donc le tarif final au compteur devrait être plus élevé.

La Commission de réglementation des taxis organise une audience publique au sujet de cette demande le mercredi 2 décembre 2009, à compter de 10 h, au 301, rue Weston, bureau 204, à Winnipeg. Toute personne souhaitant faire une présentation au cours de cette audience publique doit déposer auprès du secrétaire de la Commission, à l'adresse ci-dessous, un avis écrit à cet égard ainsi qu'une déclaration de position relativement à l'augmentation demandée, au plus tard le mercredi 25 novembre 2009, à 16 h 30.

Les avis écrits doivent être envoyés à l'adresse suivante :
M. Jerry Kozubal, secrétaire
Commission de réglementation des taxis
301, rue Weston, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R3E 3H4
Téléphone : 204 945-8919
Télécopieur : 204 948-2315

Manitoba



Citation DE LA SEMAINE

« Nous avons récolté que 20 % de ce à quoi nous nous attendions. »

La cultivatrice de citrouilles, Kim Shukla a dû déclarer une perte de ses récoltes à cause des intempéries. Difficile au temps d'Halloween. ■ **Page 8.**

LA LIBERTÉ BOYZ

Notre Boy de la semaine :

Rénald Rémillard, 29 ans et demi, fréquente les cimetières à Halloween, et n'a même pas peur des fantômes!

Bonne fête d'Halloween à tous!

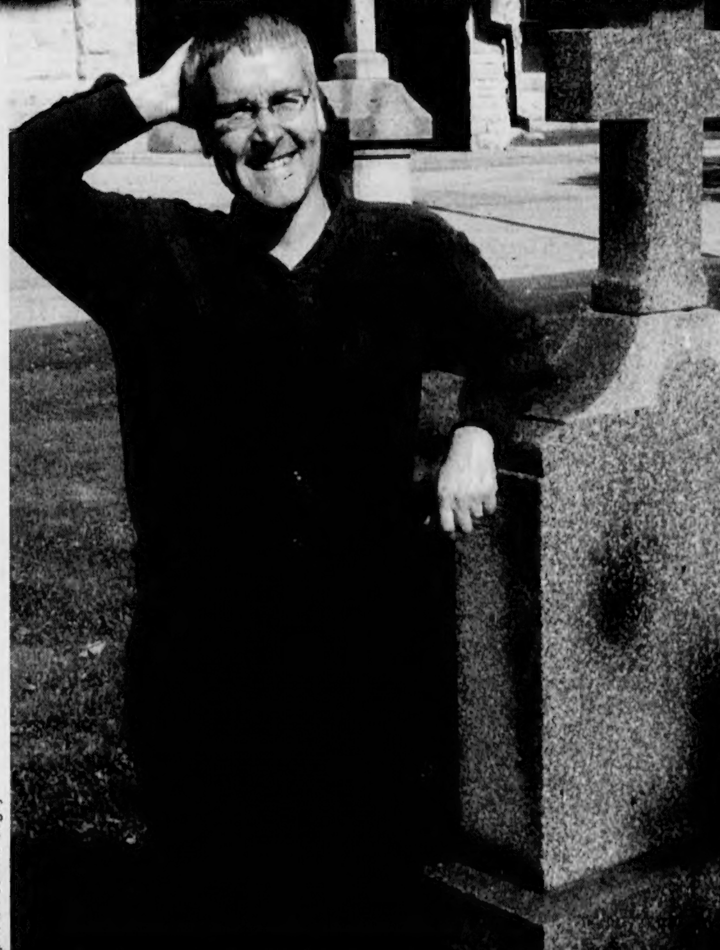


photo : Camille Séguy

Oubliez les *Sunshine Girls*, et découvrez les Liberté Boyz, les gars les plus craquants du Manitoba!!

Chaque semaine, *La Liberté* vous propose avec un brin d'humour de découvrir le petit côté caché de nos Liberté Boyz... tous des hommes de 29 ans et demi, beaux, fins, intelligents, millionnaires, célibataires, choisis avec soin par notre comité d'expertes.

VACCIN GRIPPE A (H1N1)

Prudence et responsabilité

Le vaccin contre la grippe A (H1N1) a commencé à être administré aux Manitobains. Mais faut-il, oui ou non, se faire vacciner? L'avis des médecins.

Manon RESCAN

Tous les Manitobains pourront se faire vacciner contre la grippe A (H1N1) s'ils le souhaitent. Les autorités d'ailleurs à le faire, surtout pour des questions de responsabilité sociale.

Fonctionnement du vaccin

Le docteur Frances Bérard nous rappelle la nature du vaccin contre la grippe A (H1N1). « Pour fabriquer un vaccin, on prend une partie de virus et on fait en sorte qu'il ne puisse plus infecter les patients, explique le Dr Bérard. Avant, on injectait une petite partie de la maladie dans le vaccin. Ça ne se fait plus de nos jours. »

Un vaccin est injecté pour stimuler le système immunitaire afin qu'il soit prêt à combattre la maladie s'il y est confronté pour de bon. Pour accélérer la réaction immunitaire, un adjuvant est parfois ajouté dans le vaccin.

Dans le cas du présent vaccin, il a été recommandé aux femmes enceintes de se faire administrer un vaccin sans adjuvant. « C'est une question de précaution, a expliqué le médecin en chef du Manitoba, Dr Joel Kettner. Le vaccin avec adjuvant n'a pas été testé sur des patientes enceintes. » Ces vaccins ne sont pas encore disponibles.

La grippe A (H1N1) et la grippe saisonnière sont deux maladies différentes, même si elles ont les mêmes symptômes. Il est donc recommandé de se faire vacciner contre chaque grippe. Il n'y a pas de contre-indication à se faire vacciner contre les deux grippes en même temps ou à peu de temps d'intervalle.

En revanche, pour les personnes ayant déjà été victimes d'un cas confirmé de grippe A (H1N1), le vaccin n'est pas recommandé.

Faut-il avoir peur du vaccin?

« À partir des éléments dont je dispose, je pense qu'il est raisonnable qu'une majorité de personnes se fasse vacciner », assure le Dr Kettner.

« C'est normal d'être inquiet par rapport au vaccin, ajoute le Dr Bérard, car on se fait injecter quelque chose que l'on ne connaît pas. Mais au Canada, les vaccins sont en général très sécuritaires. »

Le vaccin ne sera en revanche pas administré aux enfants de moins de six mois. « Je pense que c'est parce qu'on n'a pas pu le tester sur cette population », explique le Dr Bérard.

Il est donc plus prudent de ne pas l'injecter, même si les risques sont moindres sur le reste de la population. « Il est donc important que les personnes travaillant avec les jeunes enfants se fassent vacciner », rappelle-t-elle.

Les enfants de six mois à dix ans seront, eux, vaccinés en deux étapes. Le vaccin leur sera injecté par demi-doses, à trois semaines d'intervalle. « J'imagine que c'est parce que c'est comme cela que leur système immunitaire réagit le mieux », indique le Dr Bérard.

Raisonnable vaccination

« La majorité des Manitobains devrait survivre à cette épidémie! », insiste le Dr Kettner.

Ce sont surtout les conséquences sociales de l'épidémie que les autorités redoutent. « Il y a beaucoup d'autres raisons de recommander leurs vaccins, explique Joel Kettner. La capacité d'accueil de nos services de soins intensifs pourrait atteindre ses limites au plus fort de l'épidémie, indique-t-il. On ne veut pas arriver à la situation où nous serions plus en mesure de prendre les patients en charge. »

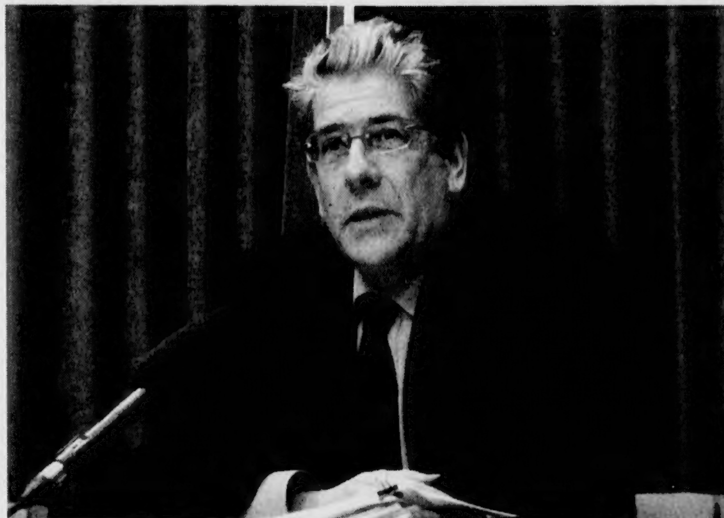


photo : Lysiane Romain

Joel Kettner.

De plus, le fonctionnement de la société peut être altéré par une épidémie. « Il faut continuer à gagner sa vie, élever ses enfants, garder les écoles ouvertes », continue le Dr Kettner. Les autorités en appellent donc à la responsabilité sociale des citoyens.

« On cherche à jouer sur le nombre, explique le Dr Bérard. Afin de limiter le pourcentage de personnes qui peuvent infecter les autres. »

Y aura-t-il une épidémie?

« Vu ce qu'il se passe chez nos voisins, il serait ridicule de penser que nous n'allons pas vivre d'épidémie », signale le Dr Bérard.

« Nous ne savons pas à quoi va ressembler la deuxième vague, ajoute le Dr Kettner. Cela déprendra de comment les gens réagissent au virus cet hiver. »

INDUSTRIE DU PORC

Vers une sortie de crise?

Les producteurs de porcs connaissent enfin les détails entourant les deux programmes fédéraux destinés à les aider à sortir de la crise.

Camille SÉGUY

Les producteurs de porcs attendaient depuis août les détails entourant les programmes fédéraux de reconversion et d'aide au financement à leur intention. Ils ont finalement été révélés en octobre.

« Nous sommes heureux de voir que le gouvernement a enfin rendu l'information publique », confie le président du Conseil du porc manitobain, Karl Kynoch.

« Même si les programmes fédéraux ne résoudront pas les problèmes de tous les producteurs de porcs au Manitoba, poursuit-il, maintenant au moins, les producteurs peuvent aller de l'avant et prendre des décisions importantes pour leurs affaires. »

Le copropriétaire de la compagnie productrice de porcs Hytek à La Broquerie, Claude Vielfaure, renchérit : « Avec ces deux programmes, de transition pour sortir de l'industrie ou d'emprunt pour ceux qui veulent rester, on a l'option de choisir ce qu'on veut faire », se réjouit-il.

Se reconvertir?

Le premier programme fédéral proposé, le Programme de transition pour les exploitations porcines (PTEP), est en effet l'aide à la reconversion, pour une durée minimale de trois ans. (1)

« Le Programme de transition est destiné à aider les producteurs de porcs qui veulent quitter l'industrie », explique le directeur général de Conseil du porc manitobain, Andrew Dickson.

Les producteurs qui choisissent cette option ne doivent en effet plus avoir un seul porc dans leurs fermes pour les trois prochaines années, au moins.

« On ne va pas faire demande pour ce programme car on n'est pas prêts à laisser toutes nos fermes, confie Claude Vielfaure. C'est tout ou rien, on ne peut pas se reconvertir partiellement avec ce programme.

« Cela dit, poursuit-il, ça semble être un bon programme d'après les informations que j'ai eues. »

Andrew Dickson s'attend à ce que les petites fermes s'inscrivent au PTEP. Les intentions restent vagues, entre 20 et 100 fermes pourraient être concernées selon lui. « Les plus grandes préféreront le programme d'emprunts », anticipe-t-il.



Archives La Liberté

Claude Vielfaure.

Prêts garantis

Le second programme, le Programme de réserve pour pertes sur prêts relatifs à l'industrie du porc (PRPPIP), permet donc aux producteurs de porcs de recevoir des prêts bancaires garantis par le gouvernement fédéral. (1)

Ces prêts les aideront à résoudre leurs problèmes financiers à court terme, en convertissant les dettes à court terme en prêts à long terme.

« Ce sera d'une grande aide pour les producteurs, se réjouit Andrew Dickson. Ils pourront recommencer avec une nouvelle marge de crédit. »

Ce sera toutefois à la discrétion des banques de juger de la viabilité d'un projet, et donc d'accorder ou non les prêts aux producteurs.

Claude Vielfaure envisage pour sa part de faire demande au PRPPIP. « On serait intéressés par le programme d'emprunts, mais on est un peu déçus qu'il n'y ait pas plus d'information sur le papier, remarque-t-il. On va devoir discuter avec notre banque. »

Il ne s'inquiète pas trop cependant. « Je ne pense pas qu'il y aura de grosses disparités, avance-t-il. La structure mise en place par le gouvernement fédéral pour ces prêts reste tout de même assez rigide. Les banques devraient être plutôt constantes. »

La nouvelle ne fait toutefois pas l'unanimité. Dans la Municipalité rurale de La Broquerie, le producteur de porcs Adrien Grenier commente : « Ce n'est que de l'argent emprunté, ça ne va rien changer. Ce ne sera pas grand chose ».

« Le Conseil du porc manitobain avait d'abord demandé de l'argent directement du fédéral, mais ça n'a pas été accepté, précise Andrew Dickson. On espère que ce sera assez. D'ici décembre, on verra si les banques ont joué le jeu. Ça reflètera la confiance des banques. »

(1) Plus de détails sur le site Internet www.cpc-ccp.com.

COOPÉRATIVES

Entente historique au Manitoba

Pour souligner la Journée des coopératives de crédit au Manitoba le 15 octobre, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a conclu un partenariat avec la Province et la Manitoba Cooperative Association Inc.

L'accord marque le lancement d'une nouvelle stratégie en faveur des coopératives. Cette stratégie permettra notamment au CDEM d'appuyer les communautés bilingues qui veulent lancer des coopératives, et d'épauler les coopératives existantes.

« Pour des petites municipalités rurales, le modèle des coopératives est une bonne option commerciale, surtout pour des projets plus risqués, souligne le directeur du secteur de développement économique commercial pour le CDEM, Louis Tétrault. Ça répond à un besoin communautaire en réduisant le risque. Il suffit de regarder l'exemple-phare des Caisses populaires au Manitoba. »

L'entente que le CDEM qualifie d'« historique » a été signée pour une période de cinq ans.

P. R.

PROVINCE DU MANITOBA

Faut-il s'inquiéter du déficit fédéral?

Le gouvernement fédéral prévoit un temps de retour à l'équilibre plus long que prévu. Comment le déficit affecte-t-il le Manitoba?

Camille SÉGUY

Avec un déficit de presque 56 milliards $, le ministre des Finances du Canada, Jim Flaherty, a annoncé récemment que le pays ne retournerait pas à l'équilibre budgétaire en 2013-2014 comme prévu initialement, mais en 2015-2016.

« Quand il y a un déficit budgétaire fédéral, ça a un impact sur toutes les provinces qui reçoivent des transferts, indique la professeure d'économie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Sylvie De Serres. Tout ce que les provinces reçoivent du fédéral est alors susceptible d'être diminué ou gelé. »

Le Manitoba fait partie des provinces bénéficiant des transferts du gouvernement fédéral, pour la santé, les programmes sociaux ou encore l'éducation. En 2008 et 2009, ceux-ci comptent pour plus d'un tiers du budget provincial.

« En cas de diminution des transferts, la Province n'a pas beaucoup d'autres ressources, constate Sylvie De Serres. Il faudrait augmenter les taxes pour compenser, mais si le Manitoba augmente ses impôts et pas les provinces voisines, on risque de perdre des résidants, et donc des taxes. La Province a très peu de marge de manœuvre si elle veut rester compétitive. »

Au Manitoba, les Libéraux et les Conservateurs s'inquiètent donc de l'avenir financier de la Province.

« Les finances du Manitoba sont en situation bien plus précaires que ce qu'on entend, révèle le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard. On parle de budgets équilibrés, mais en fait, rien que l'an dernier, la dette de la Province a augmenté de presque 900 millions $. Je suis inquiet de ce qui va arriver ensuite, car le Manitoba est très dépendant des transferts du fédéral. »

Dès l'assermentation de Greg Selinger au poste de premier ministre, Jon Gerrard lui a donc demandé un bilan économique détaillé et une déclaration de planification.

« On est inquiets du déficit budgétaire fédéral, car le gouvernement fédéral a déjà réduit les transferts lors de récessions passées », confie pour sa part la ministre des Finances du Manitoba, Rosann Wowchuk.

Elle travaille actuellement sur le prochain budget provincial. « On anticipe des réductions dans ce qu'on prévoyait recevoir du fédéral, signale-t-elle. Si c'est le cas, il faudra qu'on retravaille le budget pour compenser. C'est toujours un défi. »

À nuancer

Selon Sylvie De Serres cependant, « il serait étonnant que le fédéral diminue les transferts. Il est possible que le gouvernement ne les augmente pas, alors qu'ils sont toujours augmentés d'une année à l'autre en général, mais les diminuer serait très impopulaire », analyse-t-elle.

Elle anticipe que le gouvernement fédéral réduira ses dépenses dans les domaines qui relèvent directement de sa juridiction, avant de couper dans les transferts aux provinces.

Quant à revenir sur ses promesses d'aide financière, notamment dans le secteur de l'infrastructure, « ça m'étonnerait aussi car ce serait bloquer la relance de l'économie, souligne Sylvie De Serres. Ce ne serait ni logique, ni populaire, surtout avec les efforts que fait la Banque centrale du Canada pour maintenir la relance ».



Archives La Liberté

Rosann Wowchuk.

Rosann Wowchuk précise aussi que la situation du Manitoba n'est pas si mauvaise, grâce à l'argent investi par le fédéral pour stimuler l'économie.

« Le déficit fédéral ne devrait pas avoir d'impact trop sérieux sur le Manitoba, car l'argent investi par le fédéral a permis de garder les emplois des Manitobains », explique-t-elle.

« Pour un État, être en déficit n'est pas la fin du monde!, conclut Sylvie De Serres. C'est normal en récession. C'est déjà arrivé, on était même en pire position, et on s'est replacés. Il n'y a pas vraiment d'inquiétude à avoir, pour le fédéral ou les provinces. L'important, c'est que le déficit n'empire pas. »

Dossier *de la semaine...* **Halloween**

ÉCONOMIE

Le demi-sourire des citrouilles

Malgré une récession à faire frémir de peur, les ventes d'Halloween semblent battre leur plein. Mais tout n'est pas si rose pour les producteurs de citrouilles au Manitoba, qui ont connu des récoltes mitigées.

Paul RUBAN

« Nous n'avons pas du tout senti la récession, observe Marian Templeton. Les ventes ont grimpé de façon incroyable par rapport à l'an dernier. »

La gérante du magasin de costumes et d'accessoires de fêtes Party Stuff & U-Rent-It, à Winnipeg, indique que certains jours du mois d'octobre ont rapporté des chiffres d'affaires de 20 à 50 % de plus que l'an dernier.

« Halloween est une période "effrayante" de l'année, mais joyeuse!, s'exclame Marian Templeton. es gens cherchent à s'amuser. C'est le seul temps de l'année où on peut se glisser dans la peau de qui on veut. »

Les masques de Michael Jackson et de Barack Obama sont particulièrement appréciés de sa clientèle cette année.

« On a vendu beaucoup de costumes de zombies, de superhéros, de matelots, ainsi que des costumes d'époque, dit pour sa part le propriétaire de la boutique Gags Unlimited, Karry Hogan, dans le Village Osborne. Nos ventes à l'Halloween représentent environ 30 % de notre chiffre d'affaires annuel. Mais on réalise le gros de nos ventes dans les jours précédant la fête. On vend d'habitude plus dans la dernière semaine que pendant tout le mois d'octobre. »

Statistique Canada rapporte, par ailleurs, que les ventes de bonbons, de confiseries et de grignotines des grands détaillants sont à la hausse.

« La récession ne semble pas avoir affecté la vente de bonbons en 2009, observe l'analyste de Statistique Canada, Ruth Barnes. Entre juillet 2008 et juillet 2009, par exemple, les ventes ont augmenté de 11 %. »

Selon ce que rapporte le magazine *TIME* du 22 octobre, les ventes liées à Halloween aux États-Unis devraient atteindre 6 milliards $ américains en 2009, soit 4,2 % de plus que l'année précédente.



Archives La Liberté

Si les ventes de costumes et de bonbons s'annoncent bien, le sourire est moins présent chez les producteurs de citrouilles.

La grise mine des citrouilles-lanternes

Quant à la vente de citrouilles, elle sera moins gaie cette année pour les producteurs du Manitoba.

« En raison de l'abondance de pluie et des nuits froides pendant l'été, notre récolte a été horrible, révèle le cultivateur de citrouilles à Swan Lake, Murray MacLure. Les températures chaudes ne sont arrivées qu'au mois de septembre et là, il était trop tard. Les citrouilles-lanternes seront moins faciles à trouver cette année. »

Même bilan à la Stoneland Orchard, à l'Est de Steinbach. « Nous avons récolté que 20 % de ce à quoi nous nous attendions, regrette la cultivatrice, Kim Shukla. On a dû déclarer une perte des récoltes. Nous avons perdu beaucoup de citrouilles lors du gel du mois de juin. »

Stoneland Orchard consacre quatre acres à la culture de citrouilles. D'habitude, les revenus générés par leur vente représentent 25 % de leur chiffre d'affaires annuel.

« Chaque année au mois d'octobre, nous accueillons des tournées et organisons des journées dans les champs de citrouilles, explique Kim Shukla. On a dû annuler tout ça cette année, ça n'en valait pas la peine. »

Les crocs d'Halloween

- Le soir d'Halloween, la ville de Churchill, au nord de la province, établit un périmètre de sécurité au moyen de véhicules munis de gyrophares, pour permettre aux enfants de faire du porte-à-porte à l'abri des ours polaires.

  « Chaque automne, il y a une hausse du nombre d'ours polaires en ville, indique Andrew Szklaruk, agent avec le programme Alerte aux ours polaires, une initiative du ministère de Conservation du Manitoba. On essaie de rendre la ville aussi sécuritaire que possible. »

- L'Association dentaire canadienne recommande aussi aux parents de limiter le nombre de friandises que mangent leurs enfants, et de leur faire boire un verre d'eau après avoir mangé une friandise pour neutraliser les sucres et acides.

  « On conseille aussi de bien brosser ses dents et de passer la soie dentaire après avoir mangé des bonbons, souligne la dentiste de Saint-Boniface, Dr Christine Lachance-Piché. Mais soigner ses dents à la période d'Halloween n'est pas qu'une affaire d'enfants! « Année après année, il y a des adultes qui viennent me voir après avoir craqué une dent sur un bonbon d'Halloween », confie-t-elle.

VOCATION

La mort pour métier

Avant d'être une fête commerciale, l'Halloween est d'abord la veille de la Toussaint, jour de célébration des morts. *La Liberté* a rencontré ces personnes qui ont fait de la mort leur vocation.

Paul RUBAN

Depuis le temps des Pharaons, l'embaumement des morts a toujours occupé une place charnière dans les rites funéraires.

Alors que les techniques et le symbolisme de ce qu'on appelle la « thanatopraxie » ont changé, la dignité que cette pratique accorde aux morts perdure.

« Dès un jeune âge, j'ai toujours été curieux de savoir ce qui se passait aux corps des défunts, explique le directeur de funérailles et embaumeur aux pompes funèbres Desjardins, Christian Gagné. Certains sont destinés à être médecins ou banquiers. Ma vocation à moi, c'était d'être embaumeur. C'est une façon comme une autre de servir sa communauté. »

Christian Gagné a obtenu son diplôme auprès de la Canadian College of Funeral Service (CCFS) en 2002, après avoir suivi un cursus de deux ans jumelant cours par correspondance et ateliers pratiques.

Le processus d'embaumement découle d'un besoin de préserver le corps pour des raisons esthétiques et d'éviter la propagation d'infections lors du visionnement.

La momification de l'Égypte antique consistait d'abord à vider la dépouille de ses viscères et à la plonger dans du natron, un agent de conservation retrouvé en grandes quantités dans les lacs de Basse-Égypte. On vidait ensuite le cadavre de son eau, l'asséchait, extrayait le cerveau par les fosses nasales et l'enduisait d'huiles. Le mort était enfin emmailloté de lin et orné des plus belles parures, avant d'être placé dans un sarcophage.

L'embaumement moderne, lui, prend une toute autre forme.

« Le corps est d'abord placé sur une table dans une salle de préparation, et lavé avec de l'eau et du savon antibactérien, dit Christian Gagné. Comme les muscles ne fonctionnent plus, la bouche et les yeux restent ouverts 90 % du temps. On pose donc une sorte de lentille bosselée sur le globe oculaire qui adhère aux paupières, et des broches pour garder la bouche fermée. »

Par la suite, de petites incisions d'un pouce et demi sont faites dans l'artère carotide et la veine jugulaire. Un fluide à base de formol est injecté dans l'une, et le sang est écoulé par l'autre. Pour les corps plus minces, un liquide humectant peut aussi être administré afin d'assouplir la peau.

Le processus terminé, environ une heure et demie plus tard, les incisions sont cousues et le corps est relavé.

Ensuite, le défunt est habillé et maquillé. « On demande à la famille de nous apporter ses vêtements préférés, indique Christian Gagné. S'il s'agit d'une défunte, on demande à ses proches si elle avait un rouge à lèvres, un fond de teint ou un vernis à ongles favori. Les cheveux sont peignés et parfois frisés. Enfin, le maquillage terminé, on place le corps dans le cercueil.

« Certains jours sont plus difficiles que d'autres, confie Christian Gagné. Je suis toujours heureux de revoir ma femme et mes enfants à la fin d'une journée de travail. C'est parfois épuisant, tant sur le plan émotionnel que physique. »

« Les gens du métier ont différentes façons de décompresser, du sport en passant par le piano, dit la présidente du Manitoba Funeral Service Association, Jody Kiefling-Nicholson. On peut avoir de l'empathie pour la famille du défunt mais on n'aide personne en prenant leur deuil sur nos épaules. Il faut établir une barrière, mais une barrière étanche. »

Selon Statistique Canada, le nombre de directeurs de funérailles et d'embaumeurs au pays est passé de 3 740 à 4 595 entre 1996 et 2006. Le nombre de femmes a presque doublé au cours de cette période, de 720 à 1 365.

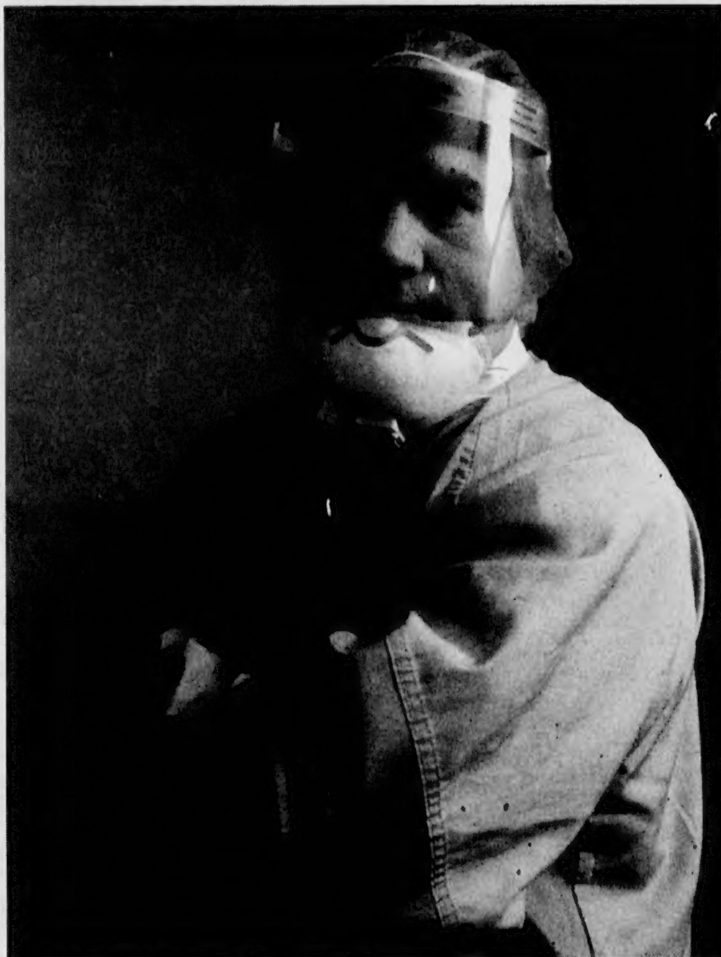


photo : Paul Ruban

Christian Gagné.

Forêt hantée



photo : Lysiane Romain

Environ 5 000 personnes convergent chaque année vers Saint-Adolphe pour une visite riche en adrénaline de La forêt hantée. *A Maze in Corn* organise cet événement populaire depuis 1998. Les monstres et les épouvantails recevront les visteurs en quête d'émotions fortes jusqu'au 31 octobre.

Pour plus de détails, visitez le site www.cornmaze.ca.

Félicitations Greg Selinger!

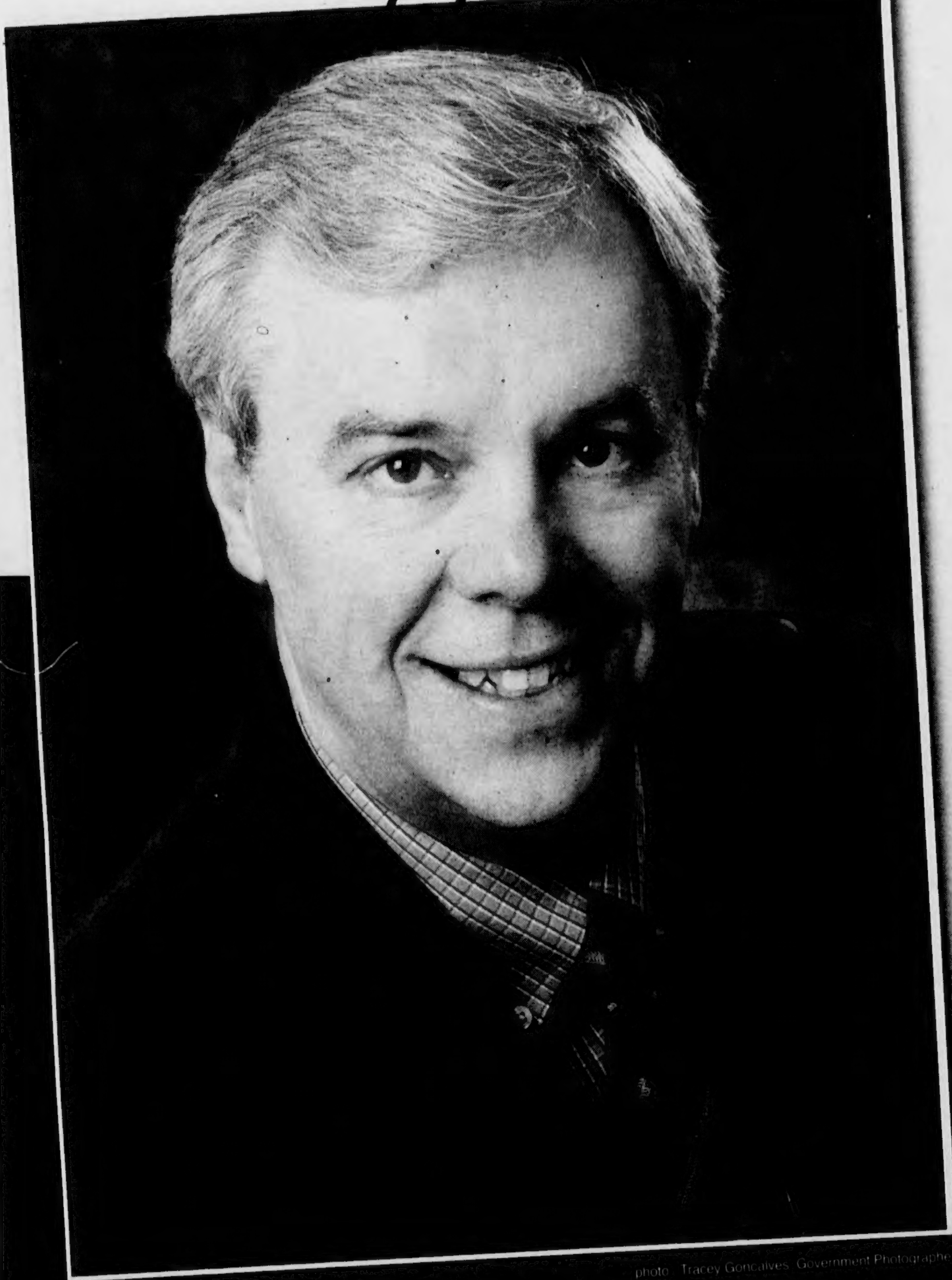


photo : Tracey Goncalves, Government Photographer

La communauté francophone félicite
le nouveau premier ministre du Manitoba, **Greg Selinger**.

Les francophones de la province ont pu apprécier
les efforts fournis par monsieur Selinger
en tant que ministre responsable des Services en français.

Nous savons qu'il continuera à faire rayonner
le français dans la province avec l'équipe qu'il choisira.

Un des nôtres comme premier ministre
La SFM aime ça!
Bravo Greg Selinger et merci



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine
félicite monsieur **Greg Selinger**,
nouvellement élu premier ministre
du Manitoba.

Apprendre et grandir ensemble

Félicitations à Monsieur Greg Selinger
Fils de Saint-Boniface
Premier ministre du Manitoba



ENTREPRISES RIEL

L'agence de développement économique du district Riel





L'AMBM et le CDEM félicitent le nouveau premier ministre du Manitoba

M. Greg Selinger

2 langues
2 richesses
2 fois plus d'opportunités



AMBM : Association des municipalités bilingues du Manitoba
CDEM : Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba



Félicitations M. Selinger!

Félicitations

Monsieur le premier ministre!

Merci de votre engagement à l'égard
de la population de Saint-Boniface et
de votre appui infatigable au Collège
et à son développement.



Collège universitaire de Saint-Boniface



Un gros **bravo** au tout nouveau
premier ministre du Manitoba, **Greg Selinger**.
Et un grand merci pour votre appui inlassable
au développement de la culture en français
dans notre province!

Félicitations M. Selinger
pour votre entrée en fonction
comme premier ministre
de notre magnifique province!



Vous pouvez compter
sur l'ANIM et son équipe
pour promouvoir les atouts
du Manitoba
et le faire rayonner.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



photo : Paul Ruban

Un visiteur profite de l'exposition *Déjà vu : 40 ans de langue et de rire en caricatures politiques*, organisée au CCFM.

BILINGUISME

Deux so
réunies par le crayon

Quoi de mieux que le rire pour apaiser nos tensions linguistiques? Pour marquer le 40e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*, le Centre culturel franco-manitobain aborde la dualité linguistique sous le regard railleur des grands caricaturistes canadiens.

Paul RUBAN

En 1969, le Canada osait le pari de la dualité linguistique, en adoptant la *Loi sur les langues officielles*. Le bilinguisme a depuis suscité des réactions parfois émotives, qui ont nourri les coups de crayon incisifs des caricaturistes. Les grands comme Chapleau, Aislin ou Bado s'en sont régalé, et bien d'autres encore.

Jusqu'au 8 novembre, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) accueille *Déjà vu : 40 ans de langue et de rire en caricatures politiques*. (1) L'exposition, réalisée par le Commissariat aux langues officielles, présente une série de caricatures politiques qui visent à susciter à la fois le rire et la réflexion sur les enjeux linguistiques ayant marqué le pays.

« Les caricatures sont une façon de revivre les débats souvent passionnés qui ont balisé le cheminement du bilinguisme canadien et de souligner cet important anniversaire, déclare le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. Ces caricatures qui ont saisi l'humeur populaire à un moment précis, font partie de l'histoire du pays. Les gens qui ont vécu ces débats se souviendront des passions qu'ils ont soulevées. »

« Fêter le 40e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* avec des touches d'humour, c'est une façon d'adoucir les tensions qui peuvent exister entre les deux groupes linguistiques, renchérit le directeur des communications du CCFM, Philippe Baudet. Si on est capable d'en rire, tant mieux. Mais au-delà de la simple caricature, il y a des enjeux réels tant pour l'avenir du bilinguisme au Canada, que pour sa réputation internationale de pays dit bilingue. »

L'exposition prend la forme de trois colonnes, divisées en plusieurs grands thèmes, tels que « Les répercussions régionales », « Air Canada », et même « La soirée du hockey ». Les différentes caricatures sont resituées dans leur contexte sociopolitique, expliqué tant en français qu'en anglais.

« C'est une expo qui nous rejoint par le biais de l'humour, avoue le visiteur Robert Freynet, lui-même caricaturiste amateur. Il y a une grande variété dans le choix d'images. Et c'est propice, puisque tout ça nous concerne ici, au Manitoba français. »

Un dessin signé en 1983 par le caricaturiste de la *Gazette* de Montréal, Aislin, montre un Louis Riel riant dans sa barbe devant une manchette suggérant que les droits linguistiques des Franco-Manitobains pourraient enfin être rétablis. Le leader métis avait négocié avec succès les droits des francophones lors de l'entrée du Manitoba dans la Confédération, en 1870, droits abolis deux décennies plus tard. L'année 1982 marque le début des négociations avec la Province pour amender l'article 23 de l'*Acte du Manitoba*, afin d'enchâsser les services en français.

Une autre image a été esquissée à la même époque, où la crise linguistique battait son plein dans la province. Elle représente une cabine téléphonique de Manitoba Telephone Service (MTS), au croisement des rues Portage et Main à Winnipeg. Le téléphone public français est hors service, tandis que son équivalent anglais fonctionne parfaitement.

« C'est bien de montrer comment le bilinguisme a évolué, ou plutôt n'a pas évolué!, lance le visiteur Jean-Sébastien Côté-Paré. Ça serait bien, aussi, que l'exposition soit présentée ailleurs qu'au CCFM, étant donné qu'elle est traduite dans les deux langues. »

(1) Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Ouvert du lundi au vendredi 9 h à 17 h. Entrée gratuite.

SCÈNE CULTURELLE

Un festival pour toutes les nations

Le festival Manito Ahbee ouvrira ses portes du 4 au 8 novembre prochains (1).

« C'est la culture des Premières Nations et des métisses qui est à l'honneur dans ce festival, explique un des membres du bureau des gouverneurs du Manito Ahbee, Léo Dufault. Mais c'est ouvert à toutes les nations, autochtones ou non, d'Amérique du Nord. C'est pour tous ceux qui aiment la culture et les traditions, la musique et la bouffe. »

Pour sa quatrième édition, le festival comptera plusieurs événements de taille. À commencer par l'*Aboroginal Peolples Choice Music Awards* qui se déroulera au Centre MTS et sera retransmis en direct sur l'*Aboriginal People Television Network*. Entre diverses prestations musicales, 11 prix seront remis aux artistes autochtones lors de cette soirée. La musique sera aussi à l'honneur lors des deux soirées de compétition internationale *Pow Wow*.

« Nous aurons aussi deux journées d'éducation où on va parler des traditions autochtones canadiennes à des étudiants », explique Léo Dufault.

Le samedi 7 novembre, le Collège universitaire de Saint-Boniface accueillera la soirée métisse du festival. Le musicien David Dandeneau présentera un spectacle original intitulé *La petite danse de la ceinture fléchée*. « Des gens vont créer une ceinture fléchée et vont giguer en même temps, explique Léo Dufault. C'est la première fois que ça se fera! »

(1) Renseignements : www.manitoahbee.com – (204) 956-1849.

L. R.

SUDOKU

PROBLÈME N° 189

		2				4	7	1
3	1	4		2			8	
8	7	6	4				5	
	4				5		2	3
2		5	1	4		8	9	7
6	9				2		4	
1			7	5				
4		7	8			5	1	9
				9				

RÉPONSE DU N° 189

9	5	2	6	3	8	4	7	1
3	1	4	5	2	7	9	8	6
8	7	6	4	1	9	3	5	2
7	4	1	9	8	5	6	2	3
2	3	5	1	4	6	8	9	7
6	9	8	3	7	2	1	4	5
1	6	9	7	5	4	2	3	8
4	2	7	8	6	3	5	1	9
5	8	3	2	9	1	7	6	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 558

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3												■
4						■						
5					■						■	
6				■								
7										■		
8		■									■	
9								■				
10						■			■			
11			■									
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Qui peuvent paraître en public.
2. Redonner des forces. -Surface d'un ouvrage quelconque.
3. Exiguïtés.
4. Choses sans importance. – Le peuple, les classes populaires.
5. Port de Pennsylvanie. -Cordes de tabac à mâcher obtenues par torsion de feuilles fermentées.
6. Graffiti tracé ou peint. -Vantera de manière exagérée.
7. Rince-bouteilles. -Conjonction.
8. Titre d'honneur donné aux princes (pl.).
9. Caractère de ce qui existe dès la naissance. -Se débarrassa de.
10. Se dit d'une solution dont le titre est connu. – Conjonction. – Personnel.
11. Doublée. – Faire entendre un petit crépitement.
12. Prénom masculin. – Fameuse.

VERTICALEMENT

1. Personne qui bénéficie d'une retraite anticipée.
2. Pris ma retraite. – Rejeter comme faux.
3. Tenaillant.
4. Se jette dans le Rhône. -Ensemble des clercs d'une ville.
5. Inflorescences. – Professions artisanales.
6. Qui ne prête à aucun doute. – Garde d'une serrure. – Conjonction.
7. Balancées, en parlant des hanches, des épaules. (Se sont).
8. Volcans constitués par des émissions de boue. -Cheveu.
9. Actions viles, déshonorantes. – Mesure itinéraire chinoise.
10. Se dit d'une foule qui manifeste une joie débordante. – Chaise percée.
11. Anneau de cordage. -Gamme. – Transformer en.
12. Personnel. – Relatif aux statues.

RÉPONSES DU N° 557

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	I	L	L	E	C	R	A	Y	O	N
2	I	M	M	E	U	B	L	E	S	■	N	U
3	M	A	M	E	L	U	E	■	T	O	D	I
4	B	R	U	■	U	R	■	E	R	B	E	S
5	R	A	N	D	■	N	A	S	E	S	■	I
6	E	N	I	E	M	E	■	S	I	E	N	S
7	A	T	T	R	I	S	T	A	N	T	E	■
8	M	A	E	R	L	■	A	R	T	E	R	E
9	E	C	■	I	L	E	I	T	E	■	P	P
10	N	E	R	E	■	P	R	E	S	U	R	E
11	D	E	■	R	O	T	E	R	■	S	U	E
12	E	S	P	E	R	E	■	A	V	E	N	S



RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Hamburgers fourrés au brie sur le gril



Vous pouvez remplacer le brie par une autre sorte de fromage.

INGRÉDIENTS :

- 1,5 kg (3 lb) de bœuf haché mi-maigre
- 2 œufs
- 60 ml (4 c. à s.) de chapelure
- 60 ml (4 c. à s.) de lait
- 5 ml (1 c. à t.) de sel
- 5 ml (1 c. à t.) de poivre
- 15 ml (1 c. à s.) de persil frais, haché
- 1 petit oignon, haché
- 6 cornichons, hachés
- 15 ml (1 c. à s.) de sauce Worcestershire
- 250 g (1/2 lb) de brie, tranché

PRÉPARATION : Bien mélanger tous les ingrédients, sauf le brie. Façonner à la main des hamburgers. Y insérer une fine tranche de brie. Aplatir légèrement la viande pour que le brie fonde pendant la cuisson. Placer les hamburgers sur le gril. Badigeonner régulièrement la viande de sauce barbecue ou de concentré de bœuf ou de légumes.

Recette et photo : La table en fête, les Cercles de Fermières du Québec.

Dessin

Courbes, lignes et corps

Légers crissements de crayons sur papier, regards furtifs, fronts plissés par la concentration. C'est le mardi soir au Winnipeg Sketch Club.

Paul RUBAN

Contrairement à d'autres enfants, Richard Bérubé se trouvait cloué à un lit de l'Hôpital général Saint-Boniface lorsqu'il avait dix ans. Ses mains et ses poignets, gonflés par l'arthrite. C'est pourtant avec ses doigts endoloris qu'il s'est mis à dessiner sérieusement pour la première fois.

« Mon voisin de chambre griffonnait des bandes dessinées, et je me suis dit "Eh, j'aimerais être capable de faire ça, moi!", se remémore-t-il. Il m'a encouragé d'essayer, et j'ai vite découvert que j'avais du talent. Ma physiothérapeute faisait tremper mes mains dans de la cire fondante pour réduire l'enflure, et m'apportait une machine à écrire pour accroître la mobilité. Elle me poussait aussi à dessiner. »

Ce qui était à l'origine un exercice thérapeutique est devenu un loisir de prédilection. Cet enseignant à la retraite s'épanouit désormais dans le giron du Winnipeg Sketch Club (WSC).



photo : Paul Ruban

Mise à part une douce musique de fond, on aurait entendu une mouche voler le soir du 20 octobre, dans les locaux du WSC, tant la concentration était intense.

Le directeur de la Winnipeg Art School, l'Écossais Alex Musgrove, a fondé le WSC en 1914, sous le nom de la Winnipeg Art Students Sketch Club. Des grands tels que Lionel LeMoine FitzGerald et Frank Johnston, associés au Groupe des Sept, sont passés par ses portes. Le sculpteur winnipégois de renom, Leo Mol, y a également exercé son crayon pendant plusieurs décennies.

« Musgrove a commencé le Club afin de donner aux étudiants finissants de la Winnipeg Art School un lieu qui leur offrirait la chance de dessiner à partir de modèles, après leurs études », fait savoir George Tanner, qui fréquente le WSC depuis maintenant 20 ans.

« Il existe une myriade d'autres clubs d'art, mais la particularité de celui-ci est l'accent que nous plaçons sur le corps humain, renchérit la présidente du WSC, Anne Marie Layman. Il n'est pas évident de le maîtriser, lorsqu'on pense que dessiner, c'est donner une troisième dimension à une feuille bidimensionnelle. »

« Le corps est si intéressant, si beau, renchérit la membre Hildegard Sen. Mais le dessin à partir de vrais modèles reste un défi pour moi. »

Richard Bérubé partage son avis. « Si le mannequin s'allonge, il est difficile de reproduire le jeu de perspectives, lorsqu'on fait face à ses pieds. Aussi, s'il déplace le doigt ou l'orteil de quelques millimètres, on ne se retrouve plus sur la feuille. D'ailleurs, je connaissais un gars qui dessinait toujours des mitaines sur ces modèles nus, pour éviter le problème! »

Une vie modèle

En 1947, lorsque la cotisation des membres était de 3 $ par année, les modèles étaient payés 1,50 $ pour deux heures de pose. Aujourd'hui, le tarif annuel pour devenir membre se situe à 65 $. La rémunération des modèles est passée à 20 $ pour modèles vêtus, 40 $ pour modèles nus.

Le musicien et professeur de guitare, Patrick Lussier, pose comme modèle pour le WSC depuis trois ans, afin d'arrondir ses fins de mois.

« La première fois que j'ai posé, c'était étrange d'être nu devant 20 personnes, se rappelle-t-il. Mais après cinq minutes, je me suis senti à l'aise, j'en venais même à oublier que j'étais découvert…

« Le plus difficile, ce sont les longues poses, de 30 ou 40 minutes, poursuit Patrick Lussier. Parfois, c'est difficile de prédire à l'avance si je vais être capable de tenir le coup. Il faut garder ses muscles bien serrés. Mais il m'arrive d'avoir des crampes ou des fourmis dans les membres. Et bien sûr, dès que l'image d'une belle femme me traverse l'esprit, j'essaie vite de penser à autre chose!... »

Au début d'octobre, une jeune mannequin enceinte de neuf mois est venue poser nue devant le groupe. « Une perle que l'on trouve si rarement, avoue Anne Marie Layman. Ça aura sans doute été le point fort de l'année. Nous l'avons invitée à revenir, avec son bébé cette fois… on travaillera des poses du style "Madonne et enfant"! »

En novembre, le WSC présentera une centaine de ses plus belles œuvres à la Paddlewheel Gallery, à l'occasion de sa 92e exposition jugée. (1) L'artiste local Tom Lovatt évaluera l'ensemble des œuvres dans différentes catégories, de la meilleure aquarelle au meilleur portrait. Certaines pièces seront aussi à vendre.

(1) Du 14 au 28 novembre. Paddlewheel Gallery, 6e étage de la Baie, 450, avenue Portage. Entrée gratuite. Info: (204) 895-7472, ou wpgsketch@gmail.com.

MUSIQUE

Tester l'Ouest

Le groupe franco-manitobain Entre Parenthèses sillonnera la Saskatchewan début novembre.

Camille SÉGUY

Les trois frères, André, Daniel et Joseph Péloquin-Hopfner, et leur ami Daniel Plessis, du groupe Entre Parenthèses, sont les gagnants du concours du Réseau des grands espaces (RGE), *Jeunesse qui tourne*. Ils sillonneront l'Ouest pour se faire connaître.

« Le but de *Jeunesse qui tourne* est de mettre en avant des jeunes artistes, explique la directrice générale du RGE, Natalie Bernardin. On veut rapprocher les jeunes musiciens des diffuseurs. »

Pour cela, le RGE offre de financer une tournée de huit à dix dates dans l'Ouest canadien au gagnant du concours, et de l'appuyer dans ses démarches en contactant des diffuseurs.

Pour Daniel Péloquin-Hopfner, « chaque opportunité pour le groupe est bonne à prendre. Cette tournée va nous aider dans notre domaine, la musique francophone, car on va pouvoir aller toucher d'autres publics ».

Entre Parenthèses sera d'abord dans le nord de la Saskatchewan du 3 au 6 novembre, avec le groupe Radio-Radio qu'ils ont invité, puis le 16 décembre en Alberta. D'autres dates pourraient suivre.

« C'est la première fois qu'on va jouer dans l'Ouest et on va présenter de nouvelles *tounes*, alors on est pas mal excités!, confie Daniel Péloquin-Hopfner. On aimerait trouver d'autres groupes de métal francophones pour faire des spectacles ensemble.

« C'est plus facile pour nous de convaincre le monde que notre musique est bonne quand on a le RGE derrière nous pour la tournée », ajoute-t-il.

Le jury du concours semble avoir rapidement jeté son dévolu sur Entre Parenthèses.

« Il n'y a pas eu trop de débats, rapporte Natalie Bernardin. Entre Parenthèses est vite sorti du lot, même s'il y avait aussi d'autres propositions très intéressantes . »

Cette année, le jury était composé de cinq ou six jeunes issus du Manitoba, de Saskatchewan, de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest, sans profil artistique ou culturel particulier. Natalie Bernardin précise qu'ils ont dû prendre une décision entre cinq ou six concurrents.

« C'est très intéressant comme expérience car ces jeunes apprennent ce que c'est qu'être un diffuseur, analyse-t-elle. Ils ont dû étudier les dossiers de presse, et prendre leur décision en fonction de ce qui serait attirant pour leurs communautés et les diffuseurs. »

Jeunesse qui tourne devrait se poursuivre en 2010-2011. En attendant, Natalie Bernardin encourage les gagnants de cette saison à en profiter. « C'est une occasion en or pour Entre Parenthèses de se faire voir et connaître dans l'Ouest », conclut-elle.

MUSÉE DU MANITOBA

Les robots sont parmi nous

La nouvelle exposition du Musée du Manitoba explore le lien entre robots et humains.

Lysiane ROMAIN

De Frankenstein à nos jours, en passant par *Terminator* et *K2000*, les robots ont toujours fasciné les êtres humains.

Jusqu'au 17 janvier, les visiteurs du Musée du Manitoba pourront découvrir et interagir avec les robots (1). L'exposition *Robots & Us* explore le lien entre l'espèce humaine et les machines de plus en plus réalistes qui nous entourent.

Le premier robot que l'on peut rencontrer dans l'exposition « est capable d'imiter les actions des humains, explique le développeur des programmes muséaux, Robert Malo. Après avoir observé les humains, il est capable de formuler des idées lui-même! »

C'est en observant une vraie colonie de fourmis à l'œuvre dans une vitrine que l'on peut se rendre compte du mode de fonctionnement des robots. « On compare les robots aux fourmis car les robots copient leur type d'interactions », précise Robert Malo. Capables d'imiter et de répondre à des stimuli, les robots sont toutefois incapables d'anticiper et d'inventer.

Plusieurs activités de l'exposition permettent d'expérimenter la réactivité des robots. Petits et grands s'amuseront avec Jeremiah, un énorme visage généré par ordinateur qui réagit aux mouvements. Ils relèveront le défi d'une course de puzzle face à un bras articulé. Ils feront réagir les plantes robotiques à différents stimuli ou encore converseront avec un nouvel ami au *Café Android*. Les enfants auront aussi l'occasion de construire leurs propres robots et de repartir avec à la maison.

Les robots ne sont pourtant pas encore capables d'imiter tous les sens humains. « Il y a une grande différence entre la perception des humains et des robots », raconte Robert Malo. Plusieurs sens humains sont comparés aux capacités robotiques dans différentes stations de l'exposition. Ainsi, on peut par exemple se rendre compte que les robots sont incapables de différencier les accents et les intonations de la voix.

Là où les robots sont plus forts que les humains, c'est dans les mathématiques et la logique. « Et c'est là le grand avantage des robots », explique Robert Malo.

Programmés pour résoudre des milliers d'équations possibles à la seconde, ils sont imbattables!

Une question de morale

Les prouesses technologiques montrées dans l'exposition *Robots & Us* sont aussi source de questionnement éthique. « Ça soulève beaucoup de questions morales, confie Robert Malo. Si les robots peuvent imiter les humains, peut-être arriveront-ils un jour à anticiper et inventer? »

« Il faut se demander jusqu'où on veut aller », ajoute-t-il.

De plus en plus réalistes, les robots peuvent éveiller en nous des émotions. Que dire à un enfant qui s'est attaché à son jouet-robot quand celui-ci ne fonctionne plus? Comment agir avec un robot qui ressemble à un humain ou un animal? Les réactions des enfants devant la vitrine où se trouve David, le robot du film *A.I.*, donnent à réfléchir. « Les enfants ont peur de ce robot, explique Robert Malo. Il ressemble trop aux humains tout en n'ayant aucune expression sur le visage. »

L'exposition s'adresse à un public de tous âges, et les visites de groupes guidées sont aussi disponibles en français.

(1) Renseignements : www.manitobamuseum.ca – Vanessa : (204) 956-2830.



photo : Lysiane Romain

Robert Malo, développeur des programmes muséaux au Musée du Manitoba, au *Café Android*.

■ THÉÂTRE

L'important, c'est la rose

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

En pleine tournée pancanadienne, la troupe de théâtre Solaris était de passage au Manitoba, du 15 au 19 octobre, pour présenter une adaptation théâtrale du *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

Treize écoles de la Division scolaire franco-manitobaine ont assisté à la pièce, présentée à quatre reprises. (1) Aux dires des élèves, l'adaptation était bien réussie. « Ça m'a donné le goût de lire le livre, déclare Janelle Gagnon, élève en 7e année à l'École Sainte-Agathe. J'ai pu dégager plusieurs leçons de vie dans l'histoire. En plus, j'ai aimé sa clarté. Tout était très bien présenté. Tu savais toujours ce qui se passait, malgré les changements de scène. »

Élève en 6e année à l'École Lagimodière, Tatiana Balcaen a également apprécié les décors. « C'était impressionnant comment on a présenté l'atterrissage d'un avion dans le désert, affirme-t-elle. L'illusion était convaincante. Et puis j'ai aimé les costumes. Les déguisements étaient si bons que je ne m'étais pas aperçue qu'il n'y avait que trois comédiens qui ont joué une vingtaine de personnages! »

« Le personnage de la Fleur était bien incarné, observe à son tour Joscelyne Riel, élève en 4e année à l'École Christine-Lespérance. Elle servait de narratrice et expliquait les voyages aux différentes planètes. Et puis l'actrice était très animée. »

Le Petit Prince de Saint-Exupéry est souvent étudié au cycle intermédiaire. À l'École Jours-de-Plaine, les élèves ont non seulement lu et analysé le roman, mais ils ont aussi monté leur propre version théâtrale.

« *Le Petit Prince* passe parfois pour un livre pour enfants, mais il avance des idées bien philosophiques, rappelle l'enseignante de français Claudette Saquet. Alors pour mieux l'expliquer à nos plus jeunes, les élèves du secondaire ont préparé leur propre pièce et l'ont jouée pour les petits. C'était plaisant de voir la réaction des jeunes face aux deux versions. Ils ont pu comparer le jeu des aînés avec celui des professionnels. »

Les élèves du secondaire aussi ont pu faire des comparaisons. « En fin de compte, nos choix étaient pas mal semblables, explique une élève de la 10e année à Jours-de-Plaine, Jossi Lamy. Mais dans la version des professionnels, l'emphase était davantage placée sur les personnages. Par exemple, j'ai aimé que la Fleur serve de narratrice. J'ai aussi apprécié l'interaction entre les comédiens et le jeune public. La troupe Solaris a beaucoup d'énergie et d'entrain. »

Après plus de 150 représentations de la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick, *Le Petit Prince* sera présenté, en 2010, à un public américain, lors d'une tournée des communautés francophones des États-Unis.

(1) Le Petit Prince a d'abord été présenté à l'École Jours-de-Plaine, le 13 octobre, qui a accueilli l'École Saint-Lazare. Le lendemain, l'École Lacerte a accueilli les écoles Christine-Lespérance et Lagimodière. Le 19 octobre, l'École communautaire Réal-Bérard a accueilli les écoles Pointe-des-Chênes et Saint-Jean-Baptiste. En après-midi, la troupe s'est rendue à l'École Sainte-Agathe, qui a accueilli les écoles Gilbert-Rosset, Noël-Ritchot et Notre-Dame-de-Lourdes.



photo : Daniel Bahuaud

Le Petit prince de Saint-Exupéry, présenté par la troupe de théâtre Solaris.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

4 novembre • Dictée des Amériques.

6 novembre • Nicole Pageau de l'organisme Ubuntu du Rwanda visite le Collège régional Gabrielle-Roy.

14 novembre • Tournoi Tremplin de la L.I.S.T.E.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

4 décembre • Championnat de volleyball pour les élèves de la 7e et 8e.

5 décembre • Tournoi Tourbillon de la L.I.S.T.E.

POUR LES PARENTS

18 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

COMMISSION SCOLAIRE

25 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

2 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Jours de Plaine. Pas de classes.

5 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

6 novembre • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles La Source et Saint-Joachim. Pas de classes.

11 novembre • Jour du Souvenir. Pas de classes.

13 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Joachim et Saint-Lazare. Pas de classes.

14 novembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Pas de classes.

20 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Collège Louis-Riel et aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Gabrielle-Roy, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste et Taché. Pas de classes.

27 novembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège régional Notre-Dame et aux écoles Aurèle-Lemoine, Lagimodière, Noël-Ritchot, Notre-Dame et Saint-Agathe. Pas de classes.

11 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 décembre au 1er janvier • Congé de Noël. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

ÉCOLE LACERTE

À pied ou en pédalant



photo : Daniel Bahuaud

On se repose à l'arrêt ravitaillement de reprendre le parcours.



photo : Daniel Bahuaud

« Un kilomètre à pieds, ça use, ça use! »



photo : Daniel Bahuaud

Allons-y! Un autre tour du parc et c'est fini!

Daniel BAHUAUD
PARC SAINT-VITAL

C'est par un 15 octobre ennuagé et frisquet que 165 élèves de l'École Lacerte se sont rendus au parc Saint-Vital. Les élèves de la 5e à la 8e années participaient au marcheton-cyclethon de leur association étudiante (AE).

« Brrr! Il fait froid, a lancé une élève en 7e année, Janelle Carrière, alors qu'elle complétait un tour du parc. C'est mon premier cyclethon et je trouve ça pas mal fatiguant. Je ne suis pas certaine du montant de kilomètres que je vais parcourir, mais je continuerai jusqu'à ce que j'aie trop froid. Une fois terminé, je prendrai un bon jus d'orange! »

Même son de cloche chez les plus jeunes. « J'ai déjà complété huit tours de notre circuit à pieds, a déclaré avec fierté Alexandre Fillion, élève en 5e année. J'espère me rendre à 20 tours. En tout cas, marcher, ça réchauffe! »

Organisé par l'AE de l'école, le marcheton-cyclethon est une levée de fonds pour appuyer plusieurs projets et activités, entre autres les danses, sorties spéciales et la soirée d'adieu de fin d'année. Les élèves pouvaient obtenir des dons fixes de leurs commanditaires, ou encore une certaine somme par kilomètre parcouru.

Au moment d'écrire ces lignes, les recettes n'avaient pas encore été compilées. Dans le passé, les classes ont amassé environ 750 $ chacune, pour un total d'environ 6 000 $.

ÉCOLE TACHÉ

Nicole à l'école



photo : Les élèves du Groupe ExperTICE de l'Ecole Taché

Hélène Nicole Richard, lors de sa visite à l'École Taché.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les 140 élèves de la maternelle à la troisième année de l'École Taché ont accueilli Hélène Nicole Richard, le 14 octobre.

Auteure-compositrice-interprète, l'artiste de Toronto était de passage pour faire la promotion du fait français, grâce à son spectacle *Nicole à l'école*. Les élèves ont assisté à une matinée dynamique et interactive. La musicienne a interprété des numéros de son cru, ainsi que des chansons françaises et canadiennes-françaises traditionnelles. Plusieurs élèves sont allés sur la scène, se sont costumés et ont chanté micro en mains!

Originaire de Montréal, Hélène Nicole Richard a présenté plus de 500 spectacles et animé 350 ateliers de musique dans les écoles du Canada. « Je suis émue, dit-elle, par l'opiniâtreté des francophones hors Québec et par tous ceux qui maintiennent leur langue encore vivante. »

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Un envoi pour les catéchètes



photo : Daniel Bahuaud

Mgr Albert LeGatt a offert une bénédiction formelle aux enseignants, lors de la cérémonie d'envoi des catéchètes le 15 octobre.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Une soixantaine d'enseignants des écoles de la DSFM ont participé à l'envoi des catéchètes, le 15 octobre, à la cathédrale de Saint-Boniface.

La cérémonie comprenait une messe célébrée par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, ainsi qu'une bénédiction formelle, et avait pour but de souligner le travail effectué par les enseignants de la catéchèse.

« Je comprends le défi que doivent relever les enseignants, a déclaré Mgr LeGatt lors de son homélie. Nos catéchètes ont pour mission d'aider les jeunes à reconnaître et à connaître Jésus dans leurs vies, et d'établir une relation personnelle avec Lui. Et ils le font avec courage et amour. Merci! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

CE QU'ON AIME

Lire - écouter - visionner - jouer

Découvrez les coups de cœur de chroniqueurs, pour des produits culturels que vous pourrez obtenir auprès de nos librairies!



Librairie À La Page
200, boulevard Provencher
Saint-Boniface
233-7223 • alapage@mts.net

La Boutique du Livre 30 ans

Boutique du livre
315, rue Kenny
Saint-Boniface
237-3395 • bdulivre@mts.net

Rendez-vous rose, de The Lost Fingers



Deuxième album en carrière pour The Lost Fingers, ***Rendez-vous rose*** reprend, parfois avec leur collaboration, les chansons d'artistes tels que Martine St-Clair, Plastique Bertrand, Daniel Lavoie et Éric Lapointe. Les grands succès de ces interprètes sont joués à la façon particulière de ce groupe, ce qui leur donne un son complètement différent. La marque de commerce de The Lost Fingers, la musique de style « gypsy jazz », n'enlève rien à la mélodie des chansons qui est facilement reconnaissable. Pour les fanatiques, ce style de musique a été popularisé par Django Reinhardt, qui jouait de la guitare manouche.

Dans le même style que leur premier album *Lost in the 80s*, constitué surtout de chansons populaires anglophones, *Rendez-vous rose* réussit tout de même à se placer dans le *top 10* du palmarès d'Archambault, malgré l'énorme succès remporté par leur premier album. Un deuxième disque compact tout à fait exceptionnel, qui mérite de se retrouver dans votre Ipod.

Christine Mazerolle

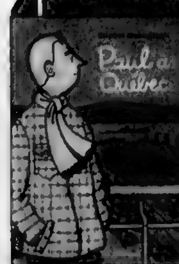
Et les regrets aussi..., de Michèle Matteau



J'ai été séduit par ce beau petit roman réussi, écrit par une auteure franco-ontarienne et paru en 2006. En un rien, je me suis retrouvé à passer des heures, tard la nuit, à me plonger dans la vie de Francis, comédien célèbre au Canada, qui retourne dans son village natal en France, après 40 ans d'absence, pour y faire face à ses démons. L'écriture est savoureuse et lucide, à la fois complexe en sentiments, efficace dans l'explication du déroulement, et agrémentée de juste assez d'éléments de décor... Un bon roman, on voudrait souvent qu'il ne s'arrête pas, qu'on puisse toujours lire la suite. Et c'est ce que je ressens de ce mix parfait : une intrigue captivante (sans être farfelue) et des émotions, des motivations humaines qui sont à la fois révélatrices (d'autres façons de vivre et de penser!) et reconnaissables (parce qu'on a déjà connu soi-même des gens en partie semblables aux personnages et donc ça fait plus vrai, plus délectable...). Je lirai d'autres romans signés Michèle Matteau!

Paul Sherwood

Paul à Québec, de Michel Rabagliati



La série de romans « graphiques » *Paul à la campagne, Paul a un travail d'été, Paul en appartement*, etc., est très prisée au Canada depuis sa première publication en 1999. Sixième album du bédéiste montréalais Michel Rabagliati, *Paul à Québec* lui a valu le sommet des palmarès de ventes en librairie. Cette œuvre reprend la vie du personnage fictif Paul et on y témoigne de l'achat de sa première maison, des vacances avec la belle-famille, et aussi du décès de son beau-père à la suite d'un cancer. Les vignettes de vie familiale sont très authentiques, et l'on s'y retrouve. J'ai ri souvent au fil de ma lecture, et j'ai aussi eu parfois des larmes aux yeux, tant certaines situations étaient émouvantes. Rabagliati s'inspire d'événements autobiographiques; d'ailleurs, l'auteur en a témoigné ainsi : « J'ai eu beaucoup de misère à faire ce livre, j'en ai braillé une *shot*. Plus l'album avançait, plus c'était difficile. » Il y a une économie mais aussi une force dans ce roman, car les mots et les images captent l'essentiel et l'on ressent tout de suite l'émotion voulue. Je parie que vous serez également ému par cette belle histoire, BD ou non...

Paul Sherwood

Intéressé(e) à nous faire part de vos trouvailles?
Contactez-nous : la-liberte@la-liberte.mb.ca



La LIBERTÉ Manitoba



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ ***Pépé, Mémé et Bébé jouent ensemble*** • CPEF • les mardis • pour les grands-parents et leurs petits-enfants de 2 à 3 ans • 18 h 15 à 19 h 45 • info. : 392-9189.
- ✔ 6, 13 et 27 novembre • ***Bouger et se nourrir : deux éléments d'une vie saine*** • Centre de Santé La Broquerie • 17 h 30 à 20 h • Centre de l'Amitié • 97, rue Principale • info. : 424-5575.

Lorette

- ✔ 30 octobre • ***Mini franco-fun*** • CPEF • journée portes ouvertes et party d'Halloween • 9 h 30 • Classe des Chouettes • info. : 878-3496.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 4 novembre • ***Foire carrière*** • 10 h à 17 h • Salle du centenaire.

Parc Windsor

- ✔ 1 novembre • ***Souper-rencontre*** • l'Association Missionnaire de Marie Immaculée • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 775-6372 ou 233-5820.

Richer

- ✔ 20 et 21 novembre • ***Collecte de fonds*** • Les Ami(e)s de la prière • vente de décorations et de pâtisseries de Noël • 58, promenade Southwest • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 31 octobre • ***Cercle Molière*** • *Le Périmètre* • Théâtre de la Chapelle • 825, rue Saint-Joseph • info. et billets : 233-8053.
- ✔ Jusqu'au 8 novembre • ***Exposition / 40 ans de langue et de rire*** • caricatures politiques • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ ***Toi, moi et la Mère l'Oie / CRÉE*** • les lundis • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666.
- ✔ ***Heure du conte / CRÉE*** • les jeudis • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666.
- ✔ ***Jouer en français*** • FPCP / CRÉE • les mercredis • 18 h • info. : 237-9666 poste 203.
- ✔ ***Parler pour que les enfants écoutent*** • Pluri-elles et FPCP • sessions d'informations • les mardis : 3, 10, 17 et 24 novembre et 1er décembre • 18 h à 20 h 30 • 177, rue Eugénie • info. : 233-1735.
- ✔ 29 octobre • ***AGA / Scouts franco-manitobains*** • 19 h 30 • Salle paroissiale du Précieux-Sang • info. : 233-4324.
- ✔ 29 octobre • ***Vidéoconférences*** • Division de l'éducation permanente • CUSB • Conférencier: Josée Grenier • 10 h 30 • Salle 0226 • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 349.
- ✔ 29 octobre • ***Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 1 novembre • ***Souper-rencontre*** • Association Missionnaire de Marie Immaculée • pour aider les missions des Pères Oblats • 17 h 30 • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 775-6372.
- ✔ 4 novembre • ***Atelier / L'intimidation*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✔ 5 novembre • ***Stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 7 novembre • ***Soirée Métis*** • L'Union National Métis Saint-Joseph / Conseil d'Elzéar Goulet • compétition de jeunes violoneux • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 255-8422.
- ✔ 7 novembre • ***Partage de vêtements d'hiver*** • pour enfants de 1 à 12 ans • 9 h à 17 h • Sous-sol • Église Saint-Eugène.
- ✔ 8 novembre • ***Lancement de CD de Madame Diva*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 10 novembre • ***Dîner*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • sujet : la violence familiale et le milieu de travail, c'est l'affaire de tous • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✔ 12 novembre • ***S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.
- ✔ 12 au 13 novembre • ***Forum provincial pour les intervenants et les professionnels de la santé et des services sociaux*** • AGA / CCS • Banquet • Séries d'ateliers, de tables rondes et de présentations • info. et inscriptions : 237-1818 poste 221.
- ✔ 12 novembre • ***AGA / Conseil communauté en santé du Manitoba*** • 16 h • Salon Empire • CCFM • info. : 233-0210 poste 444.
- ✔ 13 novembre au 5 décembre • ***Cercle Molière*** • pièce : *L'inscription* • Théâtre de la Chapelle • 825, rue Saint-Joseph • info. : 233-8053.
- ✔ 15 novembre • ***André et Andrée / En toute intimité*** • Cercle Molière • conférence et concert avec Andrée Champagne • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 18 novembre • ***Atelier / Relations saines*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 209.
- ✔ 20 novembre • ***Déjeuner de l'Entre-temps des franco-manitobaines*** • collecte de fonds • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 20 au 22 novembre • ***Devenir le bonheur*** • conférence d'Alain Dumont • Manoir de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 22 novembre • ***Lancement d'une campagne de financement*** • CUSB • 17 h • Centre étudiant • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 235-4409.

Saint-Georges

- ✔ 29 octobre • ***Consultation communautaire*** • La Société historique de Saint-Georges • pour créer une vision qui décidera l'avenir du Musée de Saint-Georges • 18 h • Salle de l'église Saint-Georges • info. : 367-9970.
- ✔ 14 novembre • ***Bazar annuel*** • Encan silencieux, vente de pâtisserie, artisanats et tirages • 11 h à 14 h • Sous-sol / Église Saint-Georges • info. : 367-9970.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ ***Pépé, Mémé et Bébé jouent ensemble*** • les lundis • grands-parents et petits-enfants âgés de 3 à 5 ans • 9 h 30 à 10 h 45 • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 712-5352.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis • pour enfants de 0 à 5 ans • 9 h 45 • Église Fellowship • info. : 422-5000.

Sainte-Geneviève

- ✔ 7 novembre • ***Soirée d'automne*** • Comité culturel • Souper à 18 h 30 • Spectacle / Bernie Elastic & his Rubber Band • Centre récréatif • info. : 422-8304.

Winnipeg

- ✔ ***Club Toastmasters en français*** • les lundis • 12 h à 13 h • info. : 983-2837.
- ✔ 12 novembre • ***Banquet annuel de la Maison Gabrielle-Roy*** • thème « Écritures dans les sillons de Gabrielle Roy » • 17 h 30 • Salon Crystal • Hôtel Fort Garry • 222, Broadway

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Hip hop

Championnes de la danse

L'équipe canadienne de hip hop a remporté la cinquième place, lors du Championnat mondial qui a eu lieu en Pologne. Quinn Charrière et Brittany Davies y étaient.



photo : Gracieuseté famille Charrière

L'équipe canadienne de hip hop, lors du championnat international en Pologne.

Daniel BAHUAUD

Quinn Charrière et Brittany Davies sont membres de l'Équipe canadienne de hip hop qui vient de remporter une cinquième place , au Championnat mondial de danse hip hop qui a eu lieu du 23 au 27 septembre à Kalisz, en Pologne. 3 000 danseurs de 33 pays y étaient.

« C'était intense, déclare Quinn Charrière. L'énergie de toutes les équipes était extraordinaire. J'étais surprise de voir à quel point on nous appuyait. Quand on dansait, la foule criait 'Canada ! Canada !'. C'était vraiment spécial. »

Les Canadiennes ont fait plusieurs prestations en solo en plus de participer aux danses de groupe. « C'est la première fois que j'allais à l'extérieur du pays pour une compétition, explique Brittany Davies. Alors on comprend ma nervosité, au moment de monter toute seule sur l'estrade. Surtout que le championnat avait des règlements assez différents de ceux que nous avons lors des compétitions au Canada.

« Il y avait des équipes très fortes, poursuit la danseuse. Les Allemands et les Polonais surtout. Probablement parce qu'ils étaient déjà habitués au format et aux règlements. Mais aussi parce que leur style de danse est bien défini. Le niveau de difficulté technique était très élevé. Mais j'ai adoré la compétition, et la chance de pouvoir rencontrer des gens d'autres pays. »

Art personnel, sport extrême

Quinn Charrière et Brittany Davies pratiquent la danse depuis l'âge de trois ans. Avant le hip hop, les deux adolescentes ont fait du ballet, de la danse jazz et de la danse à claquettes.

« J'aime tous les genres de danse, affirme Quinn Charrière. Ce que j'adore du hip hop, cependant, c'est combien j'arrive à m'exprimer complètement en dansant. Si je suis fâchée, ou très joyeuse, ça se voit tout de suite. Le hip hop me permet d'exprimer qui je suis et ce que je vis, sans paroles. »

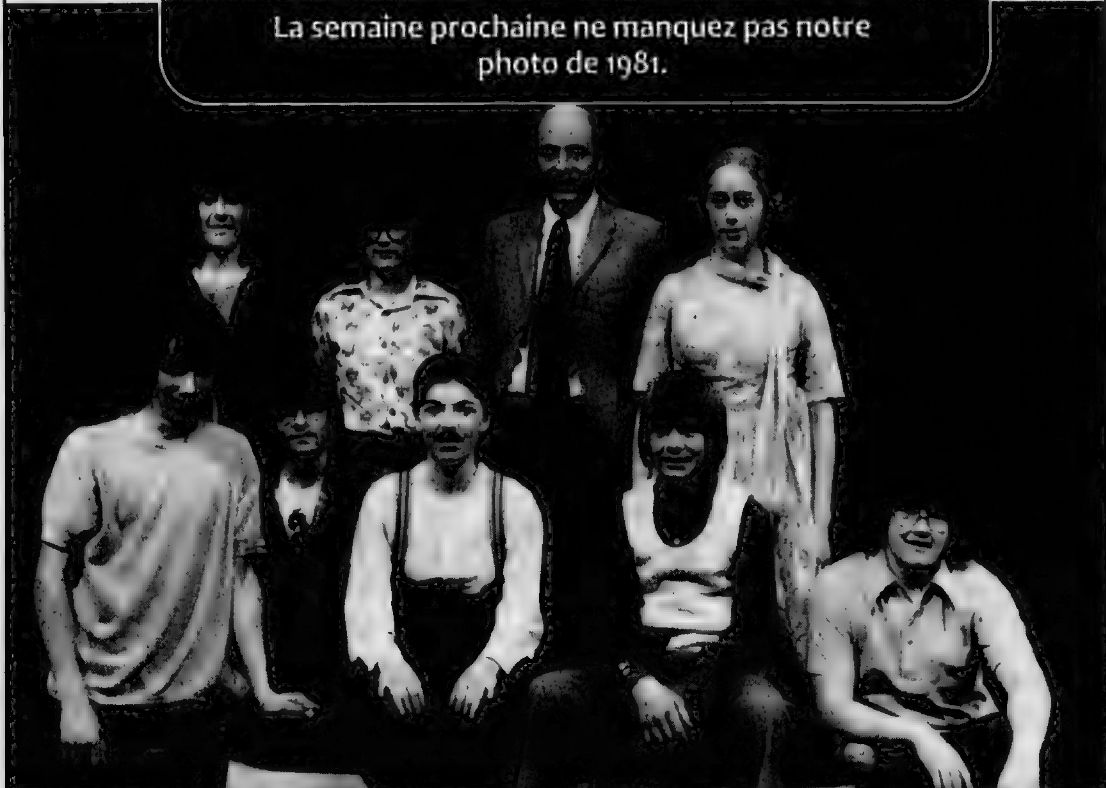
Le hip hop permet aussi de se tenir en excellente forme physique. « Pour beaucoup d'entre nous, ce n'est pas une danse, mais un sport, souligne Brittany Davies. On y met facilement 12 à 13 heures de pratique par semaine. N'importe qui peut faire du hip hop. C'est une forme de danse est exigeante que le ballet sur le plan technique. Mais plus on fait du hip hop, plus on est en forme. Au niveau des compétitions, il faut avoir le physique d'un athlète et travailler aussi fort qu'un athlète. »

En décembre, le duo se rendra en Allemagne, cette fois-ci pour une compétition de danse à claquettes. « J'ai hâte, déclare Quinn Charrière. J'espère que notre séjour en Allemagne sera aussi enrichissant que la Pologne l'a été. Nous avons participé à une compétition internationale, avec de bons résultats. Nous nous sommes fait des amis d'Afrique du Sud, d'Allemagne, de Pologne et d'ailleurs. Et puis nous avons visité des sites culturels et historiques impressionnants et émouvants. On ne comprend pas l'ampleur et l'impact de l'Holocauste sans avoir visité Auschwitz, le camp de la mort des Nazis. J'y suis allée, et j'ai pleuré. »

QUI SONT-ILS?
40 ans de FTJ

Aidez-nous à identifier les personnes sur cette photo qui date de 1980! À l'occasion du 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), *La Liberté* et le Cercle Molière font appel aux lecteurs du journal! Si vous reconnaissez des participants à cet ancien FTJ, appelez Janine Dubé au 231-7022 ou écrivez-lui par courriel : communications@cerclemoliere.com.

La semaine prochaine ne manquez pas notre photo de 1981.



LITTÉRATURE JEUNESSE

Au cœur de la vie

Les éditions des Plaines publient le nouveau livre de France Adams, *L'arbre aux cœurs*.

Lysiane ROMAIN

Les éditions des Plaines ont lancé le plus récent album pour enfants de France Adams le 14 octobre dernier.

« Mon livre, ***L'arbre aux cœurs,*** parle de la relation établie entre une petite fille et un arbre, et la nature en général », raconte France Adams. Après avoir découvert dans une pomme un pépin en forme de cœur, une petite fille décide de le planter et d'en prendre soin. Au fil du temps la graine devient un arbre robuste. La petite fille et l'arbre développent une grande amitié et abordent les étapes de leurs vies côte à côte.



photo : Gracieuseté Éditions des Plaines

France Adams, auteur du livre pour enfants *L'arbre aux cœurs*.

« À travers l'arbre, on voit l'évolution de la petite fille », explique France Adams. « On voit toutes les étapes par lesquelles on passe dans la vie. Le désir de vouloir grandir, de vouloir bouger, de toujours chercher mieux et finalement de s'ancrer dans un endroit », ajoute-t-elle.

L'arbre aux cœurs est le quatrième livre pour enfants de France Adams. Le thème central de ses livres est la paix, « la paix au sens très large », précise l'auteure.

« Avant de faire un livre je vais toujours voir les enfants. Je leur parle de ce que veut dire la paix pour eux. Ils me disent ce qu'ils pensent et je pars de là pour créer mon histoire », explique France Adams.

France Adams a travaillé avec des élèves de 2e année de l'école Taché pour créer l'histoire de *L'arbre aux cœurs*. « J'avais trouvé l'idée de l'arbre avec des cœurs avant de rencontrer les enfants. Je l'ai dit aux enfants que j'ai rencontrés et on est partis de là, confie l'auteure.

« C'était très important pour les enfants de parler de la nature. La relation que les enfants ont avec la nature est innée. Ils la comprennent tout de suite. »

Pour illustrer son conte, France Adams a travaillé avec Serge Salvador. « Notre collaboration a été un rêve! On est sur la même longueur d'onde. Il a un style très spirituel », confie l'auteure.

De plus, le lien entre l'image et le texte a beaucoup plu aux enfants. « Les enfants sont subjugués par ses images. Elles sont vraiment en symbiose avec le texte. Elles créent un espace de paix pour les enfants, ils deviennent plus calmes en les regardant », ajoute France Adams.

France Adams et Serge Salvador ont signés un contrat avec les Éditions des Plaines pour réaliser deux autres contes en collaboration. « La prochaine histoire s'appellera *Le jardin*. Elle abordera les thèmes de l'intégration, du partage et du respect. Elle parlera de la relation d'un petit garçon avec sa communauté, au travers de la mise en place d'un jardin à l'école », explique l'auteure.

5 GÉNÉRATIONS

Félicitations à
Simone Joyal
(née Plamondon)
et sa famille



Au centre : Simone Joyal, à gauche : Karen La Grange, en haut : Marnie McLaughlin et son fils Marshall Moore et à droite : Louise McLaughlin

CINÉMA

Hommage filial

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise la projection du film *Mémère métisse* de la cinéaste manitobaine Janelle Wookey.

Lysiane ROMAIN

La réalisatrice Janelle Wookey sera présente avec sa grand-mère, personnage principal, pour la projection de son premier film au CUSB le 29 octobre (1).

En 2008, Janelle Wookey réalisait son premier court métrage dans le cadre de ses études en communication. De festivals étudiants en festivals professionnels, la jeune cinéaste s'est fait une place de choix dans le milieu des réalisateurs manitobains.

« Je me trouve vraiment chanceuse et je suis reconnaissante de faire ce métier », confie Janelle Wookey.

Fierté métisse

Mémère métisse raconte le cheminement de Janelle Wookey pour faire admettre à sa grand-mère ses origines métisses. « Je voulais savoir pourquoi elle avait tellement honte de ses origines, raconte la réalisatrice. Je voulais aussi la convaincre d'aller chercher sa carte métisse et d'avouer à son entourage ses origines! »

Mission accomplie! Mémère est maintenant fière de faire partie de la communauté autochtone et possède sa carte métisse, comme le reste de sa famille d'ailleurs.

« À la fin du film on voit que mémère est fière d'être métisse, mais le plus gros s'est passé après le tournage, explique Janelle Wookey. Grâce aux festivals auxquels nous avons participé, elle a découvert un autre coté de la communauté aborigène. Sa fierté métisse est doublée par rapport à ce qu'on peut voir dans le film. »



photo : Gracieuseté Janelle Wookey

Janelle Wookey et sa mémère métisse.

Pour la réalisatrice, il est essentiel de reconnaître et d'être fière de son histoire filiale. « Je n'ai jamais eu honte de mes origines métisses, confie Janelle Wookey. C'était important pour moi que ma grand-mère se sente de la même façon. Je voulais la soulager du poids de la honte qu'elle ressentait avant la fin de sa vie. »

Pour sa part, la jeune cinéaste participe à la vie de sa communauté en racontant des histoires comme sa mémère métisse. « Je redonne à travers ma carrière. C'est important de redonner », explique-t-elle.

Un agenda bien rempli

Le succès de *Mémère métisse* a ouvert la voie à une carrière prometteuse pour Janelle Wookey.

« Pour le moment, je travaille au doublage du film en français, explique-t-elle. Radio-Canada va probablement diffuser le film lors de la journée Louis-Riel, le 16 février. »

La réalisatrice travaille aussi sur une série documentaire avec les Productions Rivard, *One With Nature*. Dans le cadre de cette série qui sera diffusée à partir de janvier 2011, elle réalise trois émissions qui « parleront chacune d'une communauté autochtone au Canada ayant entamé différents projets pour le maintien de sa culture et de son économie », raconte-t-elle.

Janelle Wookey est aussi journaliste à l'Aboriginal People Television Network, et à ce titre elle sera à Vancouver pour couvrir les Jeux olympiques.

Un statut particulier

Bien plus que réalisatrice, Janelle Wookey revendique son identité francophone métisse dans son métier. « Sans mon français je n'aurais pas pu faire ce que je fais maintenant. *Mémère métisse* ne serait pas vraiment la même chose », confie-t-elle.

« C'est aussi un atout d'être métisse, affirme-t-elle. J'arrive dans un bon temps car il y a beaucoup de soutien pour les artistes, pas seulement financier, mais au niveau de la communauté autochtone au Canada aussi. »

(1) La diffusion du film se fera de 11 h 30 à 13 h à la salle académique du CUSB. Renseignements : Département de service social – (204) 237-1818, poste 438.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 novembre 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 novembre à 10 h à la SRC

Messe à l'église Saint-Sébastien, diocèse d'Ottawa. Président : l'abbé Édouard Ntiyankundiye.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tigrou	C'est ça la vie	Union fait la force	Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	Variées		V Dispari.	Ma :45 À comm.	Allô Docteurs	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 2 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	Auberge chien noir "De retour? Tu pars!"		La galère		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Six dans la cité		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Miracle de Leipzig"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Miracle de Leipzig"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Vie privée, vie publique		Un mur à Berlin			:45 Des trains..autres "Syrie - Jordanie" 2/2		Urbania, Québec	TV5 le journal	Afrikologie	Babelsberg d'Est en Ouest		Hors série	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Lance et compte: Le grand duel		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Sur le seuil"('03) Patrick Huard, Michel Côté.				:45 Infopublicité		

Mardi 3 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux "Un pieux mensonge"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un lac sacrifié		Pékin Express 4: La route des dragons				Avenirs possibles	Hors série	TV5 le journal	Scandale Les invités principaux sont des objets qui font l'actualité sociétale et culturelle.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Caméra café	Taxi 0-22	La promesse		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Lieu sûr"('99) Kimberly Williams, Patrick Stewart.				:45 Infopublicité		

Mercredi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Devoir d'enquête "La folie d'une mère"		"Un aller simple"('00) Barbara Schulz, Jacques Villeret.				Mixeur	Plus loin + sport	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Découvrir le monde "Qatar"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Occupation double	Destinées "Vertige"		Dr House "Rêves éveillés"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le pourchassé"('95) John Lone, Christopher Lambert.				:45 Infopublicité		

Jeudi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		Pour le plaisir
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Le colombo de l'art"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le colombo de l'art"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Sicile, une beauté volcanique"		Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Séoul"	TV5 le journal	Vous aurez le dernier mot			:15 Photo suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Dieu Merci! "Spécial salut, bonjour!"		Le gentleman		TVA Nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Madame Hollywood"('04) Tom Carey, Jamie-Lynn DiScala.			:15 Infopublicité			

Vendredi 6 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur "Spéciale artistes"		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre			:25 Fosse aux lions
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Avenirs possibles	Urbania, Québec	Thalassa				Arte reportage	:40 Géopolitis	TV5 le journal	"Un aller simple"('00) Barbara Schulz, Jacques Villeret.				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire: Gala "Normand Brathwaite"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Traquer"('98) Patrick Swayze, Randy Travis.				Infopublicité		

Samedi 7 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Frontières étrange	Oniva	Tellement sport	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football Demi-finale Équipes à communiquer FQSE						Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	Chante!	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		lejournal/:20 L'invité	JournalAfr /:40Suisse	55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Afrikologie	Journal Suisse	Hors série	Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Michel Jasmin		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"Jackie Chan perd la mémoire"('98) Michelle Ferre, Jackie Chan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	En direct de l'Univers Invité(es): Ginette Reno		Frères & soeurs "...Culpa" Pt. 2 de 2		Dre Grey "Idées noires pour nuit blanche"		Téléjournal	:35 Infoman	:05 3600 secondes d'extase		:05 Patinage Courte piste Coupe du monde			
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Champions grisonnants		Quelque chose en nous de... "Maurane" Maurane rend hommage à Claude Nougaro, cinq ans après sa disparition.					Acoustic	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Ghost Rider (v.f.)"('07) Wes Bentley, Nicholas Cage.				"Le Punisher: Les liens du sang"('03) John Travolta, Thomas Jane.					TVA Nouvelles	"Commando"('85) Carl Weathers, Arnold Schwarzenegger.			:15 Infopublicité			

Dimanche 8 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Six dans la cité			Oniva
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Avenirs possibles	Hors série	Temps présent		Kiosque		lejournal/.10 Afrique	7 jours sur la planète		Thalassa			Taxes comprises	Journal Suisse	Vivement dimanche! "Franck Dubosc"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le mariage de mon meilleur ami"('97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.				TVA Nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité /:45 "Harry Potter et la chambre des secrets"('02) Daniel Radcliffe, Rupert Grint.						

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde Ceux qui étaient impliqués dans les virages de société lors des années 60 et 70.				20 Journal	45 Nouv. sports	55 Studio 12		55 "L'assassinat de Richard Nixon"('04) Naomi Watts, Sean Penn.			
RDI	Enquête		Le journal RDI	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Afrikologie	Journal de France 2	Questions pour un super champion		D'un mur à l'autre		À communiquer				TV5 le journal	Mixeur	Vivement dimanche! "Franck Dubosc"				L'objet du scandale	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Les Gags	Le banquier		Occupation double			VLOG	TVA Nouvelles	"Pompiers en alerte"('91) Kurt Russell, William Baldwin.					Infopublicité		

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Une première pour les carrières

Le premier salon de carrières et d'emploi de Notre-Dame-de-Lourdes se tiendra le 4 novembre prochain.

Lysiane ROMAIN

Le Centre de ressources et d'emploi de Notre-Dame-de-Lourdes (CRE) organise une foire des carrières, la première du genre dans la région de la Montagne (1). Une quarantaine d'employeurs de la région seront présents le 4 novembre pour rencontrer des chercheurs d'emploi et les jeunes à la recherche de carrières.

« Nous voulons sensibiliser les jeunes de notre région sur les possibilités d'emplois », explique la conseillère du Centre de ressources d'emploi de la région, Noëllie Jacques.

« C'est une bonne chance de rencontrer plusieurs employeurs et de faire du réseautage », ajoute le directeur général du village de Notre-Dame-de-Lourdes, Jean Gaultier.

En matière d'emploi, le grand défi des municipalités rurales est de motiver les jeunes à rester travailler dans leur région après leurs études. C'est dans ce cadre que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a créé en 2005 le projet *Place aux jeunes*, projet auquel participe Notre-Dame-de-Lourdes.

« Souvent, les jeunes ne réalisent pas qu'il y a une grande variété de postes dans la région, explique Jean Gaultier. Ils ne voient que la surface et les emplois manufacturiers. »

Le CRE a donc invité les écoles de la région à participer à son salon. Plus de 400 élèves de 11e et 12e années d'écoles françaises, anglaises et d'immersion seront présents.

À côté des kiosques des employeurs, le CRE et les institutions fédérales et provinciales seront représentés. Leur rôle sera d'informer les gens sur les services d'emplois, les programmes d'emploi gouvernementaux, les carrières et les institutions éducatives.

Le salon des carrières sera également le lieu pour les demandeurs d'emploi et les personnes en réorientation de carrière de rencontrer des employeurs potentiels. « On va donner un formulaire de renseignements standard à remplir par les participants, explique Jean Gaultier. Les formulaires seront triés par le CRE et redistribués aux employeurs ciblés.



Archives La Liberté

Jean Gaultier, directeur général de Notre-Dame-de-Lourdes.

« Ça va aussi aider la communauté à identifier les jeunes qui veulent rester dans la région », ajoute-t-il.

Les employeurs présents au salon des carrières seront en grande majorité bilingues. « La plupart des employeurs de Notre-Dame-de-Lourdes préfèrent engager des employés bilingues, explique Noëllie Jacques. Il y en a aussi beaucoup dans les autres villages de la région. »

« Les deux langues sont des outils à avoir pour décrocher des emplois dans la région, ajoute Jean Gaultier. Les jeunes devraient le savoir. »

(1) Renseignements : cre@mts.net – (204) 248-7288.

TÉLÉVISION

Une chaîne de sport francophone?

Il pourrait y avoir du sport en français en continu à la télévision canadienne. La société Radio-Canada a en effet déposé une demande de licence auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour ouvrir une chaîne de sport.

« Cela permet d'offrir une certaine visibilité aux sports non-professionnels, qu'ils soient universitaires ou amateurs », explique la chef promotion, télévision et information de Radio-Canada, Nathalie Moreau.

La chaîne a déjà développé son service des sports depuis 2006. « La chaîne sportive viendrait en complément de ce qui est présenté sur la première chaîne de Radio-Canada », continue Nathalie Moreau.

La décision repose pour le moment entre les mains du CRTC, qui étudiera le dossier pendant plusieurs mois.

Si la demande de licence est acceptée, la société Radio-Canada devra ensuite négocier avec les différents distributeurs de télévision pour intégrer cette chaîne à leur bouquet de chaînes.

M. R.

LA BROQUERIE

Mouvements à la direction

La Municipalité rurale de La Broquerie s'est dotée d'un directeur général par intérim.

La Municipalité rurale de La Broquerie vient d'embaucher John Livingstone, pour gérer les dossiers financiers ainsi que prendre le poste de directeur général par intérim.

Depuis juillet dernier en effet, la directrice générale de la Municipalité rurale, Lori Wood, est en congé maladie. « On n'a pas d'indication sur la date de son retour », précise la préfète de la Municipalité rurale de La Broquerie, Marielle Wiebe.

Elle avait été remplacée par Roger Bouvier dans un premier temps, mais celui-ci ne pouvait pas rester.

John Livingstone est entré en poste le 19 octobre. Il a signé un contrat de deux ans.

C. S.

Le compte à rebours est lancé

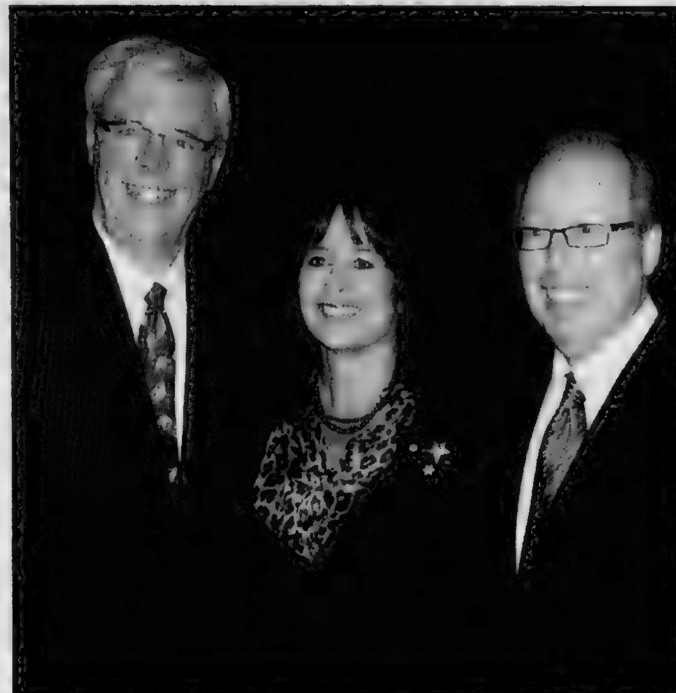


photo : Camille Séguy

Un an avant sa tenue, le premier forum d'affaires international du Manitoba, Centrallia, est lancé! Près de 300 personnes étaient rassemblées le 20 octobre pour assister à cet événement autour d'un dîner.

Ils sont pour la plupart gens d'affaires du Manitoba, et ont tous d'ores et déjà été invités à participer à Centrallia. L'événement aura lieu à Winnipeg du 20 au 22 octobre 2010.

« Ce sera probablement le plus grand événement économique que Winnipeg n'ait jamais connu, annonce le coprésident de Centrallia et président-directeur général de la Chambre de commerce de Winnipeg, David Angus. C'est le moment d'inviter le monde à Winnipeg, de faire venir vos partenaires d'affaires. »

« Ce sera trilingue anglais, français, espagnol. Donc il n'y a pas d'excuse pour ne pas venir! », renchérit la présidente d'honneur du lancement et femme d'affaires manitobaine, Gail Asper.

Le premier ministre de la Province, Greg Selinger, était présent pour célébrer le lancement.

« Le contexte des affaires a changé, analyse-t-il. Aujourd'hui on ne fait plus des affaires à l'échelle locale, mais mondiale. Mettre Winnipeg au centre de tout cela, c'est excellent. Centrallia, c'est l'avenir! »

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, confirme : « J'ai confiance que Centrallia montrera que le centre idéal pour les échanges d'affaires avec les Amériques est juste ici, à Winnipeg. On est au cœur du continent, on a des liens partout. »

Le président de Futurallia, dont Centrallia s'inspire, Dominique Lenoir, conclut en affirmant qu'« en participant à Centrallia, vous appartiendrez à une grande famille, à un réseau mondial de petites et moyennes entreprises où tout le monde a le même but : développer son entreprise ».

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un bibliotechnicien ou une bibliotechnicienne
au Service du prêt et à la clientèle
(Poste de remplacement – un an)

Tâches :
- donner des directives sur l'utilisation de la bibliothèque, des systèmes informatiques et des divers outils de travail à la clientèle;
- sélectionner et former le personnel étudiant;
- coordonner le travail du personnel régulier et du personnel étudiant affectés au service du prêt;
- tenir à jour les manuels de procédures;
- voir à l'application des politiques de prêt.

Qualifications :
- diplôme d'études collégiales en technique de la documentation ou l'équivalent en expérience et en formation;
- bonne connaissance des opérations, des politiques et des procédures d'une bibliothèque;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- connaissance du système « Sirsi » serait un atout;
- aptitude à diriger et superviser le travail du personnel;
- aptitude à organiser et diriger des projets.

Rémunération annuelle : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 18 janvier 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 6 novembre 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Le Musée de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Coordinateur/coordinatrice de services à la clientèle

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne positive, enthousiaste et professionnelle qui a un sens de la minutie et à la précision. Le candidat(e) aura d'excellents capacités à la communication écrite et interpersonnelle ainsi qu'une bonne intuition, jugement et de la discrétion afin de fournir un accueil courtois et professionnel aux visiteurs. Relevant du gestionnaire et de l'administration, le coordinateur/coordinatrice des services à la clientèle propose un accueil pour des visites du site, pour l'accueil téléphonique et les demandes de renseignements par courriel. La personne est responsable pour la gestion quotidienne de la boutique de cadeaux, pour les contrats de location des locaux et pour la réservation de programmes spécifiques. Le candidat(e) met à jour les statistiques concernant la fréquentation du site et aide avec les autres activités du Musée selon le besoin. La personne développe et gère tous les archives formelles du bureau des services à la clientèle.

ÉDUCATION, FORMATION ET EXPÉRIENCE

Le candidat(e)
- Est parfaitement bilingue (anglais-français).
- Sait travailler indépendamment mais aura également l'occasion de travailler en équipe pour gérer des priorités multiples.
- A des compétences administratives et en traitement de textes.
- Est diplômé(e) de l'école secondaire avec un minimum de deux (2) ans de formation dans le domaine de l'administration de bureaux.
- Possède un minimum de deux (2) ans d'expérience dans la vente.
- A des compétences informatiques et connaît l'environnement Microsoft office (Outlook/Excel/ Word/ Power Point /Access /Publisher, Internet Explorer). Connaît les « On-line utilités » tels que calendriers et bases de données ainsi que les logiciels de gestion d'inventaire et l'utilisation de scanneurs et d'imprimantes.
- A la capacité de travailler dans un environnement de réseautage.
- Avoir une expérience dans un rôle de supervision sera un atout.

Le salaire annuel sera déterminé en fonction de l'entente collective.

Pour plus d'informations prière de contacter M. Philippe Mailhot au 986-8495
ou par courriel pmailhot@msbm.mb.ca.
Les curriculum vitae seront acceptés jusqu'au 30 octobre 2009.

Le Musée de Saint-Boniface Museum
494, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2B2

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

MONTROSE MORTGAGE

La corporation d'Hypothèques Montrose est l'une des plus anciennes et des plus grandes institutions de crédit foncier du secteur privé. Hypothèques Montrose a été incorporée en 1965 à titre de société de prêt et a reçu le statut de prêteur de la Société canadienne d'hypothèques et de logement en 1969.

Montrose recherche actuellement **un administrateur ou une administratrice des comptes hypothécaires**, poste à temps plein à doter immédiatement. Le poste comprend les responsabilités suivantes :

- collecte, traitement et déboursement de tous les paiements hypothécaires;
- entretien des données du système de comptabilité hypothécaire;
- traitement de fin de mois et de fin d'année;
- collecte des acomptes d'impôts fonciers, et paiement aux municipalités selon les dates d'échéance;
- entretien des systèmes de sauvegarde pour l'ensemble du réseau et de la station hypothécaire;
- collecte ou coordination des renseignements annuels relatifs à la conformité (reçu d'impôts fonciers, états financiers, documents de licences applicables, inspections des biens, etc.);
- traitement et entretien des fichiers de paiements préautorisés;
- fourniture de renseignements et de services de gestion des comptes suite aux questions des clients (investisseurs ou emprunteurs);
- préparation des états de compte annuels des prêts hypothécaires, pour les emprunteurs;
- surveillance et vérification de documents hypothécaires.

La personne choisie doit avoir d'excellentes aptitudes à communiquer à l'oral et à l'écrit. La préférence sera accordée aux candidats et candidates bilingues (français et anglais).

Salaire et avantages sociaux compétitifs.

Les personnes qualifiées qui souhaitent poser leur candidature pour le poste indiqué ci-dessus devrait faire parvenir leur curriculum vitae, avec une lettre d'accompagnement, à :

LA CORPORATION D'HYPOTHÈQUES MONTROSE LTÉE
1110 – 200, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
À l'attention de : Vice-président,
Gestion des comptes hypothécaires
Télécopieur : (204) 947-5284
Courriel : lhiscock@montrosemortgage.com

Gestionnaire de projets
Stratégie du mouvement coopératif au Manitoba

Poste d'une durée déterminée – jusqu'au 31 mars 2014 (renouvelé sur une base annuelle)
La rémunération sera basée sur la formation et l'expérience

Le gestionnaire de projets est responsable de la mise en œuvre et de l'administration de la stratégie du mouvement coopératif au Manitoba dont l'objectif est de développer la communauté des coopératives dans la province. Se rapportant au comité directeur de la stratégie et travaillant avec le directeur général de la Manitoba Cooperative Association, le/la titulaire du poste est responsable de gérer les relations avec la communauté des coopératives, de la préparation et l'administration des budgets, de la gestion des contrats et des projets ainsi que la préparation des rapports mensuels. Parmi les autres responsabilités, il y aura la coordination et le soutien de trois groupes de travail qui auront été créés dans le cadre de la stratégie.

Le/la candidat(e) retenu(e) sera une personne très motivée et possédera un diplôme ou un certificat en administration des affaires ou une discipline connexe, avec plusieurs années d'expérience en gestion et coordination de projets. Une expérience de travail avec des coopératives sera considérée comme un atout important. Une bonne connaissance pratique du logiciel Microsoft Office (Word, Excel, etc.) est requise. Les compétences clés sont : capacité d'entretenir d'excellentes relations interpersonnelles, communication et leadership ainsi que des compétences en matière d'organisation et de facilitation. La personne choisie doit être capable d'établir des priorités, évoluer dans un environnement multitâche, prêter attention aux détails et respecter les délais. Il est essentiel que le/la titulaire du poste ait déjà fait preuve d'une capacité d'initiative et de pouvoir collaborer et travailler efficacement au sein d'une équipe. Une aptitude à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit en anglais et en français est préférée. Un permis de conduire de classe 5 et la capacité de pouvoir se déplacer à Winnipeg et en milieu rural dans la province sont exigés.

Afin d'en apprendre davantage au sujet de ce poste situé à Winnipeg, veuillez communiquer avec Vera Goussaert au (204) 989-5930. L'offre d'emploi est aussi disponible en anglais sur le site de la MCA Inc. : www.manitoba.coop

Votre lettre de présentation doit clairement indiquer que vous postulez pour le poste de Gestionnaire du projet de la stratégie du mouvement coopératif au Manitoba ainsi que vos qualifications pour ce poste.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur candidature au plus tard le 13 novembre à :

CDEM
À l'attention de : Maurice Hince
200-614, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P9
Télécopieur : (204) 237-4618









MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
AVIS PUBLIC
RÉUNIONS DU CONSEIL ANNULÉES

Soyez avisés que, selon la résolution no. 533-09, la réunion du conseil du 11 novembre 2009 a été annulée et remise au 18 novembre 2009 à 9 h 30. De plus, les réunions du 25 novembre 2009 et du 23 décembre 2009 ont été annulées.

John Livinstone
Directeur général par intérim



La Division scolaire Louis Riel

recherche des candidatures pour le poste suivant en immersion française.

ÉCOLE VARENNES

No. 410/T/09 - poste d'enseignement temporaire (1,00) 6e année

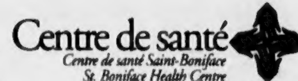
L'entrée en fonction se fera le 4 janvier 2010 et se terminera le 30 juin 2010 ou un jour avant que le professeur remplacé reprenne ses fonctions, selon la plus rapprochée des deux dates.

Les détails de l'affichage sont disponibles sur le site Web **www.lrsd.net/employment.**

Veuillez soumettre votre curriculum vitae y compris le nom de trois personnes répondantes en citant le numéro d'affichage avant **15 h le vendredi 6 novembre 2009** à : Lisa Aitken, Directrice des ressources humaines, Division scolaire Louis Riel, 900, chemin St. Mary's, Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3 (télécopieur : 204-257-8103).

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

www.centredesante.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE
EN SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES
Poste à durée déterminée
(dès que possible jusqu'au 2 juillet 2010), 0,8 ETP

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de fournir des services professionnels de soins primaires intégrés en misant sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie et des blessures. Elle est responsable d'offrir des conseils et des séances d'éducation, de planifier des interventions, d'administrer des traitements cliniques aux clients et à leur famille dans la clinique ou à l'un des bureaux satellites et dans la communauté, de fournir la liaison avec les partenaires des programmes pour assurer le suivi des soins et de participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services du Centre de santé.

Qualités requises

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Combinaison d'un diplôme de premier cycle et d'une expérience étendue.
- Certificat de compétence professionnelle décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Trois à cinq ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et promotion de la santé.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance de la promotion de la santé et des concepts du développement communautaire.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 9 novembre 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

EMPLOIS

La Fédération des parents francophones de la Colombie-Britannique est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e). Voir détails à www.fpfcb.bc.ca.

VOYAGES

Costa Rica, Villas de luxe à louer sur la côte du Pacifique. Près de tous les services (4 km). 2 à 6 pers. Tous les détails sur www.villaslasflores.net.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

LEÇONS DE FRANÇAIS oral et écrit pour adultes seulement. Téléphonez au 253-9355.
843-

CLUB Toastmasters en français. Vous voulez améliorer ou maintenir vos compétences linguistiques en français? Vous êtes invité(e) à un club Toastmasters en français où vous ferez des exposés impromptus, de courts discours et développerez vos compétences en leadership. Pour participer, il suffit d'avoir un niveau intermédiaire en français et la volonté d'essayer. Les rencontres du club Toastmasters en français ont lieu tous les lundis (sauf les jours fériés) de 12 h à 13 h au centre-ville de Winnipeg. Veuillez communiquer avec Noreen au (204) 983-2837.
854-

RECHERCHE

JE SUIS À LA RECHERCHE d'une garderie francophone à domicile au Parc Windsor, Southdale ou Island Lakes à la fin du mois de février/début mars jusqu'à la fin du mois de juin 2011, pour une petite fille qui aura 1 an. SVP contactez Lise Léveillé au 880-2571 pour plus de détails.
849-

Si vous êtes à la recherche d'une personne pour nettoyer votre garderie ou bureau, appelez au 237-1548.
855-

À LOUER



PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG, 200, rue Kenny. Téléphone : 233-2874, location de salle pour mariages, soirées familiales, anniversaires, réunions de famille, rencontres après sacrements, *showers*, funérailles, conférences et séminaires.
837-

À LOUER SAINT-PIERRE-JOLYS : Centre du village. 525, rue Mulaire, genre bungalow, plus de 111 M² (1 200 pi²), 4 chambres dont 2 au sous-sol, sous-sol entièrement aménagé. Libre le 15 octobre 2009. Tél. : 1 (204) 433-7899 ou cell. : 1(204) 746-4595.
842-

À LOUER : Saint-Boniface, rue Langevin. Maison rénovée sur grand lot 50' X 127'. Deux grandes chambres + 2 salles de bain. Demande 1 250 $/mois + services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er décembre. Appelez Roger au 981-8159.
846-



À LOUER : Condo à Norwood/Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, foyer au gaz, jacuzzi, balcon, style moderne, disponible le 1er novembre ou avant, 1 100 $/mois plus services. Contactez Roméo au 228-0972.
856-

APPARTEMENTS 55+ À LOUER, 1ER NOVEMBRE : Place Hébert, Saint-Malo. 1 - 1 chambre, 1 - 2 chambres (800+ pi² ch.), patio 600+ pi², porte fenêtre, plancher de bois, garde-manger, bain jacuzzi, A/C, aspirateur intégré, entrées sécuritaires, animaux de compagnie pas permis. Tél. : 433-7663.
857-

À SAINT-PIERRE-JOLYS : 2 nouveaux appartements de 1 064 pi² dans un quadruplex. 2 chambres à coucher avec garage. Adultes seulement. 850 $/mois + hydro. 5 appareils ménagers. Disponibles mi-novembre. **Portes ouvertes le 8 novembre de 13 h à 16 h**. Pour plus d'information contactez Derek à Chubey's Country Villas. Tél. : 712-6550.
858-

À VENDRE

SAINT-BONIFACE à proximité de la Fourche, Hôpital et CUSB. Condo de 1 200 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Tél. : 669-4052.
859-

JAZZ POUR L'HUMANITÉ

Artistes visuels recherchés

Les organisatrices de Jazz pour l'humanité recherchent des artistes visuels pour leur encan d'art des enfants du monde.

Camille SÉGUY

« On lance une campagne de recrutement d'artistes visuels pour notre spectacle du 18 juin 2010, annonce l'une des fondatrices et organisatrices de Jazz pour l'humanité, Katrine Dilay. On voudrait en choisir une vingtaine. »

La demande est lancée. Jazz pour l'humanité, un événement annuel créé en 2007 par des anciennes étudiantes du Collège Louis-Riel (CLR), est un concert pour collecter des fonds au profit d'une communauté survivante du génocide rwandais, Kimironko.

« Ça fait suite au projet humanitaire Ubuntu du CLR, auquel on participait, précise Katrine Dilay. C'est la même communauté au Rwanda. »

Mais Jazz pour l'humanité, c'est aussi le moyen d'encourager l'art local sous toutes ses formes.

« Ce deuxième volet s'est concrétisé l'an dernier, confie une autre organisatrice et fondatrice de Jazz pour l'humanité, Rayannah Kroeker. On avait des danseurs, des arts visuels variés, des musiciens et des arts culinaires. On veut recommencer cette année. »

C'est donc pourquoi l'équipe de Jazz pour l'humanité s'est mise en mode recrutement dès maintenant.

« On a gardé le thème de l'an dernier : *Imaginez le monde à travers les yeux d'un enfant*, indique Katrine Dilay. Ça va bien avec notre cause, puisqu'on envoie les fonds du concert aux enfants de Kimironko. De plus, c'est très vague, et on avait aimé la diversité de ce qu'on avait reçu. »

« L'an dernier, certains avaient représenté des enfants, d'autres fait des dessins de style enfantin, on laisse une grande liberté tant qu'il reste un lien avec le thème », raconte Rayannah Kroeker.

S'entraider

Même si Jazz pour l'humanité s'ouvre à tous les âges, la majorité des artistes participants sont des étudiants et artistes émergents. C'est pourquoi Jazz pour l'humanité avait à cœur de les accompagner dans leur démarche artistique.

« On veut leur offrir autant de support que possible car ils nous donnent de leur temps, explique Rayannah Kroeker. On a des liens Internet, des photos et des vidéos à leur recommander s'ils le souhaitent. »

Jazz pour l'humanité organise donc une soirée de préparation le 27 janvier avec les artistes, « pour réfléchir au thème, annonce Katrine Dilay. On va leur donner autant d'information que possible sur la communauté qu'on aide, pour qu'ils soient inspirés. L'objectif est de faire un projet collaboratif ».



photo : Camille Séguy

Katrine Dilay et Rayannah Kroeker.

« Promouvoir l'art est l'un de nos objectifs, et on aime l'idée de travailler ensemble, ajoute Rayannah Kroker. Ce serait bien qu'ensuite, certains collaborent sur des œuvres. »

Les deux étudiantes de troisième année à l'Université du Manitoba sont toutefois conscientes de la variété de disciplines qui se retrouvent à l'événement.

L'an dernier, l'exercice avait rassemblé de la verrerie, de la poterie, de la broderie, de la peinture ou encore des collages.

Par ailleurs, Rayannah indique que pour la soirée finale, « on prévoit un spectacle très multimédia, qui tresse les arts ensemble beaucoup plus que ce qu'on faisait d'habitude. Il y aura des aspects visuels et sonores en même temps, pour que tout le monde soit inspiré ».

Les artistes visuels intéressés peuvent s'inscrire jusqu'au 9 décembre. Ils n'ont cependant pas besoin d'avoir déjà en tête ce qu'ils réaliseront pour l'événement qui aura lieu le 18 juin 2010, seulement de la motivation.

Renseignements et inscriptions sur le site Internet www.jazzforhumanity.org.

Objectif 15 000 $

Le concert 2009 de Jazz pour l'humanité a rapporté plus de 8 000 $, incluant les billets d'entrée, l'encan d'art pendant la soirée et les dons anonymes.

« Tout cet argent a été envoyé à la communauté de Kimironko », assure la cofondatrice et coorganisatrice de Jazz pour l'humanité, Katrine Dilay.

Les fonds serviront à fournir un verre de lait par jour pendant un an à toutes les femmes de l'organisme Ubuntu sur place et à tous les enfants de la garderie, et un repas par jour pendant six mois aux jeunes de la garderie.

En outre, cela a aussi permis de payer un instructeur en mécanique, pour qu'il forme les jeunes à la profession de mécanicien.

« On donne l'argent et ils en font ce qu'ils veulent, précise Katrine Dilay. Ils savent mieux que nous quels sont leurs besoins. C'est une collaboration, on a confiance en leur jugement. »

Pour 2010, l'équipe organisatrice met la barre encore plus haut, à 15 000 $. « On croit en être capables!, affirme l'autre cofondatrice et coorganisatrice, Rayannah Kroeker. On sera au Manitoba Theatre Centre cette année, dans une salle beaucoup plus grande que d'habitude. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

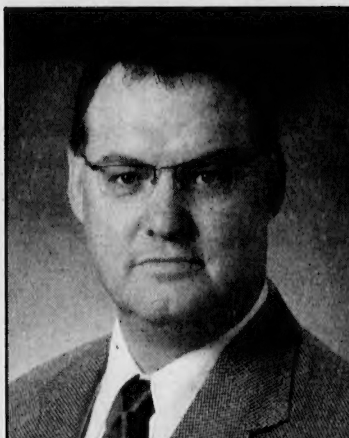
BRUNET Monuments
Troisième Génération
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»
Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE·WPG·MB
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

All About **Hardwoods**
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Cet espace est à votre disposition!



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ______________ Province ______________

Code postal ______________ Téléphone ______________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______________________ Expiration : ________

☐ MasterCard : ______________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4